

(à Frick)

Et vous ferez le cadavre.

Frick

Le cadavre!

Gardefeu

À sept heures, revenez!

Frick, Alphonse et Gabrielle

À sept heures!

(*Ils sortent*)

Frick

(*poursuivant Gabrielle*)

Je vais vous prendre mesure,
je vais vous prendre mesure...

Gardefeu

Ca va très bien, j'aurai ma table
d'hôte...

(*Passage du Baron avec les soubrettes.
Entre Bobinet, il a l'air navré et va
tomber avec accablement sur un
fauteuil*)

Qu'est-ce que tu as, toi?

Bobinet

Dire que je m'étais décidé à aller
chez les femmes du monde parce
que je n'avais pas le sou! Ah! Mon
ami! J'arrive de la rue de Varenne...

Gardefeu

La petite comtesse de la Roche-
Trompette n'était pas chez elle.

Bobinet

Elle y était...

Gardefeu

Elle ne t'a pas bien reçu?

Bobinet

Elle m'a presque sauté au cou.

Gardefeu

Eh bien, alors...

Bobinet

Dire que je revenais aux femmes du
monde parce que je commençais à
trouver que les autres coûtaient trop
cher... Eh bien! Sais-tu ce qu'elle
m'a dit, la comtesse Diane?... Elle
m'a dit... Mon ami, vous pouvez me
sauver, j'ai absolument besoin de
cinquante mille francs.

Gardefeu

Oh!

Bobinet

Prêtez-les moi, je vous les rendrai
jeudi soir, à sept heures dix minutes;
je lui ai répondu: Comtesse, vous les
aurez dans deux heures, et je suis
parti.

Gardefeu

Comment, tu vas lui prêter cinquante
mille francs?

Bobinet

Moi... Je n'ai pas le sou.

Gardefeu

Eh bien alors tu n'aurais pas dû
promettre.

Bobinet

Ça l'a rendue si heureuse... C'est
un bonheur qui ne durera que deux
heures... Mais enfin, c'est déjà ça...
(*avec fureur*)

Ah, les femmes du monde!...

Gardefeu

N'en dis pas de mal... Il y a là...
une baronne suédoise que j'ai trouvée
à la gare...

Bobinet

Oui, je sais, ton domestique vient de
me prévenir... J'aurais bien ri si j'avais
été moins triste.

Gardefeu

Tu es triste?

Bobinet

Je suis navré, profondément navré!

Gardefeu

Tant pis! Si tu avais été gai,
tu aurais pu me rendre service.

Bobinet

Ah! Que veux-tu, tu me prends dans
un mauvais moment... Cependant
pour un ami... Si j'avais été gai,
dis-tu... Attends un peu.

(*Il se chatouille et part d'un rire forcé*)

Ah! Ah!

(*très froidement*)

Je suis gai maintenant, je suis gai.

Gardefeu

Comment, il ne te faut que ça?

Bobinet

Pas autre chose.

Gardefeu

Eh bien, ce soir, pour garder ici la
baronne et le baron, j'ai improvisé
une table d'hôte. Demain, pour que
la femme restât seule ici et que le
baron restât dehors tard, très tard,
il faudrait...

Bobinet

Il faudrait?...

Gardefeu

Eh, je ne sais pas ce qu'il faudrait,
si je le savais!...

Bobinet

Ce soir, une table d'hôte, m'as-tu dit?
Mieux que cela, moi, demain la même
idée en plus grand: une party dans
l'hôtel de Quimper-Karadec en
l'honneur de ton Suédois.

Gardefeu

Ah! Ce serait superbe!
Mais comment feras-tu?

Bobinet

Ma tante, la douairière de Quimper-
Karadec, est absente... elle est partie
se faire épiler à Saint-Malo.

Gardefeu

Aïe!

Bobinet

Oui, je sais ça fait mal. Surtout à Saint-Malo. L'hôtel est à ma disposition... Il y a, avec moi, deux domestiques, Prosper et Urbain, deux drôles qui ont un esprit du diable. Il y a la femme de chambre et les 1, 2, 3, 4, 5... 6 nièces du concierge. Voilà les invités... Envoie-moi ton baron...

Gardefeu

Et tu le retiendras très tard à la fête...

Bobinet

Dame! Ce sera l'affaire de ces dames...

Gardefeu

Ah! Mon ami, tu me sauves...
(il lui saute dans les bras)

Bobinet

Tu ne m'as demandé que de la gaîté, toi... Si madame de la Roche-Trompette ne m'avait demandé que ça... Ah! Les femmes du monde!
(entre la baronne)

Gardefeu

(à Bobinet)
Chut!

La Baronne

(à Gardefeu)
Quel est ce monsieur?

Bobinet

(bas à Gardefeu)
Présente-moi...

Gardefeu

(à la baronne)
Oh! Madame la Baronne, ce n'est rien du tout.

Bobinet

(piqué)
Comment...

Gardefeu

C'est l'horloger du Grand-Hôtel... C'est lui qui remonte les huit cents pendules du Grand-Hôtel...
(poussant Bobinet vers la porte)
Allez, mon ami, allez... remontez!

Bobinet

(avec l'accent suisse)
Mon dieu, oui, Madame, je suis l'horloger du Grand-Hôtel...
(il remonte vivement la grande pendule comtoise)
Voyez-vous, Madame, on a tort de se faire un monde de ces sortes de choses... Rien de plus simple... Il n'y a qu'à tourner jusqu'à ce qu'on rencontre une petite résistance.
(le grand ressort se casse avec un bruit effroyable)

Vous voyez, Madame, j'ai rencontré la petite résistance.
(la pendule s'en va toute seule)
Comme vous pouvez le constater, Madame, elle avance! Y'a sûrement quelque chose à l'intérieur!

(un coucou en sort)

Le coucou

Bonjour, les enfants!

Bobinet

Qu'elle est belle!

Gardefeu

Occupe-toi de ma pendule.

Bobinet

Y'a pas le feu au lac.

Gardefeu

Ben si justement, y'a le feu!

Bobinet

Arrêtez-là!
(il sort après la pendule)

La Baronne

Monsieur!...

Gardefeu

Madame...?

La Baronne

Voici ce que j'ai trouvé dans une coupe sur la cheminée!

Gardefeu

Quoi donc, Madame?...?

La Baronne

Cinq bagues très jolies, ma foi...

Gardefeu

Ah! C'est vrai... C'est à...

La Baronne

C'est à...

Gardefeu

À la personne qui logeait là avant vous, Madame.

La Baronne

Ah! Il y avait une dame?...?

Gardefeu

Oui!

La Baronne

Jolie?...?

Gardefeu

Très jolie...

La Baronne

Il y avait un monsieur aussi?...?

Gardefeu

Comment?...

La Baronne

Oui, car j'ai trouvé cette lettre... Oh! Je n'ai lu que le premier mot... Mon cher Raoul!

Gardefeu

Raoul, c'est mon nom...

La Baronne

Comment, c'est à vous?...?

Gardefeu

(changeant de ton et amèrement)
À moi, non pas, Madame, non pas!... Cette lettre est adressée à un autre Raoul... Est-ce qu'on m'écrirait une lettre comme cela à moi?... Est-ce qu'on peut m'aimer moi?...?

*(regard étonné de la baronne...
Gardefeu s'arrête et changeant de ton)*
Et si vous le voulez, Madame, je ferai remettre à cette personne les bagues et la lettre.

Alphonse

(entrant)

Monsieur, Monsieur!...

Gardefeu

Qu'est-ce que c'est?

Alphonse

Mademoiselle Métella, Monsieur...

Gardefeu

Métella!

(il plonge sous le tapis)

La Baronne

Eh bien! Monsieur, qu'arrive-t-il encore?

Gardefeu

Mais rien du tout, Madame, rien du tout.

Métella

(entrant)

Qu'est-ce que je vois?

Gardefeu

(à la baronne)

Tenez, Madame, voici justement la personne qui logeait là avant vous.

La Baronne

(saluant)

Madame...

Métella

(saluant)

Madame...

La Baronne

J'ai trouvé dans la chambre à coucher divers objets qui vous appartenaient, Madame... Et je viens de charger Monsieur de vous les remettre.

Métella

(à part)

Par exemple!

La Baronne

Je rentre chez moi...

Métella

(à part)

Chez elle!

La Baronne

À quelle heure le dîner?

Gardefeu

(sous le tapis)

À sept heures...

La Baronne

(saluant)

Madame...

Métella

(de même)

Madame...

La Baronne

O Dieu, que de bijoux! Est-ce un rêve charmant qui m'éblouit Ou si je veille...
(elle sort)

Métella

A nous deux maintenant!

(à Gardefeu)

Eh bien! Mais, dites donc, je venais pour vous donner une explication... Il me semble que je ferais bien de commencer par vous en demander une.

Gardefeu

À quoi bon?

Métella

Si j'insistais?

Gardefeu

Je vous dirais que je suis tombé dans la misère, et qu'alors l'idée m'est venue de louer mon hôtel en garni et de me faire guide.

Métella

Guide!

Gardefeu

Oui, il y a ici un baron et une baronne suédois et je suis leur guide.

Métella

Ah! Enfin!

Gardefeu

Voilà mon explication... À votre tour... Qui était le monsieur, tout à l'heure à la gare?...

Métella

À quoi bon?... C'est fini n'est-ce pas nous deux?

Gardefeu

Oui, c'est fini!

Métella

Alors je trouve bien inutile...

Gardefeu

Dans ce cas, reprenez vos bagues...

Métella

(détaillant chaque bijou)

La promenade en barque sur les bords de la Marne... le pique-nique dans la forêt de Melun... la meule de foin de la ferme Saint-Hubert... le pavillon chinois de l'Exposition Universelle... Il n'y en a que cinq?

Gardefeu

Vous en aviez laissé plus?

Métella

Je ne sais pas... Je croyais...

Gardefeu

Vous avez raison... Il y en avait six; nous retrouverons la sixième.

Métella

Était-ce une bague?...

C'était un collier plutôt!

Gardefeu

Comme vous voudrez.

Métella

Un collier alors, avec des émeraudes...

Gardefeu

Avec des émeraudes...

Métella

Trois rangs!

Gardefeu

Trois rangs?

Métella

Adieu, alors...

Gardefeu

Non, pas encore adieu!

Métella

Comment?

Gardefeu

J'ai une lettre pour vous.

Métella

Une lettre de qui?...

Gardefeu

Du baron de Frascata...

Métella*(se rappelant vaguement ce nom)*

Le baron de Frascata... Connais pas!

Gardefeu

Celui qui l'hiver dernier...

Je m'en étais toujours douté!

Métella

Mais puisque je vous jure...

Je te jure, mon loulou...

Gardefeu

Eh! À quoi bon maintenant?

Métella

C'est vrai: où avais-je la tête?

Et qu'est-ce qu'il me veut, ce baron

de Frascata?

Gardefeu

Mais lisez, vous allez voir.

Rondeau de la lettre**Métella***(lisant)*

Vous souvient-il, ma belle,

D'un homme qui s'appelle

Jean-Stanislas, baron de Frascata?

En la saison dernière,

Quelqu'un, sur ma prière,

Dans un grand bal, chez vous me

présenta!

Je vous aimai, moi, cela va sans dire!

M'aimâtes-vous? Je n'en cru jamais

rien;

Vous le disiez, mais avec quel sourire!

De l'amour, non! Mais ça le valait bien!

Ça dura six semaines,

Qui furent toutes pleines

Des passe-temps les plus extravagants!

Les verres qui se brisent,

Et les lèvres qui disent

Un tas de mots cavaliers et fringants!

Ah! Le bon temps! Six semaines

d'ivresses!

Les longs soupers, les joyeuses

chansons!

Et vous surtout, la perle des maîtresses,

Vous avant tout... Mais sur ce point,

glissons!

Vous dirai-je, ma mie,

Qu'à présent je m'ennuie

Comme un perdu dans le fief paternel,

Et que ma seule joie,

Dans le noir que je broie,

Est de rêver d'un boudoir bleu de ciel!

Si vous saviez comme c'est chose rare,

Que le plaisir dans notre froid pays,

Si vous saviez surtout... Mais je

m'égare,

N'oublions pas pourquoi je vous écris!

Un digne gentilhomme,

Mon ami, que l'on nomme

De Gondremarck, s'en va demain matin.

Son caprice l'entraîne,

Vers les bords de la Seine.

Je crois qu'il veut s'y divertir un brin.

Or, tout à l'heure, il m'a pris pour me

dire:

Où dois-je aller pour m'amuser, mais là!

Moi souriant... Pardonnez ce sourire,

J'ai répondu: Va-t-en chez Métella!

Écoutez ma prière,

Recevez-le, ma chère;

Comme autrefois, soyez bonne

aujourd'hui!

Prenez pour le séduire,

Votre plus doux sourire,

Je vous répons absolument de lui.

Je vous l'envoie, et quand plus tard,

ma belle,

Il reviendra, car il doit revenir,

Ô Métella! Faites qu'il se rappelle

Tout ce dont moi, j'ai le souvenir!

En la saison dernière, etc.

Et qu'est-ce que c'est que ce baron
de Gondremarck?**Gardefeu**

Mais c'est mon locataire.

Métella

Allons donc!

Gardefeu

C'est lui que je dois guider...

Métella

Ah! C'est le mari de la dame qui...

Gardefeu

Justement...

Métella

Elle est jolie... Mes compliments...

Gardefeu

Oh! Je ne les mérite pas encore...

Métella

Tu es bête! Ah! Brigand!

Gardefeu

Imprudente, que tu es belle!

*(il la renverse sur le canapé)***Le Baron***(entrant)*

Me voilà, moi!...

(apercevant le couple)

Mais! ils sont plusieurs!

Gardefeu

(se relevant, au baron)
C'est elle!

Le Baron

(avec enthousiasme)
Ah! C'est elle!...
(très froidement)
Qui elle?...

Gardefeu

Métella!...

Le Baron

Oh! Madame...

Métella

Monsieur de Gondremarck?

Le Baron

Moi-même!

Métella

(très digne)
Le baron de Frascata était de mes amis, Monsieur, et je ne fermerai certes pas ma porte à une personne qui est recommandée par lui.

Le Baron

Vous avez lu la lettre?...

Métella

Oui...

Le Baron

Il y a une réponse.

Métella

Mais je pense que vous me ferez l'amitié de venir la chercher chez moi...

Le Baron

Ah Schön!
(il s'approche vivement de Métella)

Métella

Dans quelques jours...

Le Baron

(affligé)
Et abstinence! Dans quelques jours!
Pourquoi dans quelques jours?

Métella

Parce que je le veux ainsi...
(à Gardefeu)
Je me vengerai...
(saluant le baron)
Monsieur...

Le Baron

Madame...
(Métella sort)
Dans quelques jours!... J'aurais préféré tout de suite... Enfin! Sept heures moins dix... Dans dix minutes, la table d'hôte!

Gardefeu

La table d'hôte...
(à part)
Mais je l'ai oubliée, moi... Il n'y aura rien du tout pour le dîner...
(Gong)

Alphonse

(s'annonçant)
Le major Édouard...

(Il est habillé en major, tournure et physionomie entièrement changées, pantalon large, redingote verte avec des brandebourgs)

Gardefeu

Ah! Voilà les convives qui commencent à arriver!...
Monsieur le Baron, je vous laisse avec le major...
Major, je vous laisse avec le baron, je vais m'occuper du dîner.
(il sort)

Alphonse

(au baron)
Suis-je joli?

Le Baron

Vous êtes superbe!
Ainsi vous êtes major?...

Alphonse

Je le suis...

Le Baron

Qu'est-ce que c'est au juste qu'un major?...

Alphonse

Écoutez...

Couplets

I
Pour découper adroitement,
Pour assaisonner savamment,
Pour faire sauter les bouchons
Et pour offrir les cornichons,
Pour décocher à tout propos
De traits malins, de jolis mots,
C'est moi le coq, dans cet emploi
Nul ne peut lutter avec moi!
Je suis le major.
Partout où l'on dîne,
D'une façon fine
Paraît le major!
Je suis le major.
Partout où l'on joue,
Partout où l'on floue
Paraît le major!
Oui, je coupe,
Je découpe,
Fais sauter la coupe,
Je suis le major!

II
J'ai toujours, après le dîner,
Pour avis qu'il faut cartonner,
Baccarat ou bien lansquenet,
J'ai dans ma poche un jeu tout prêt,
Mais c'est surtout à l'écarté
Que brille ma dextérité.
Et quand il faut tourner le roi
Nul ne peut lutter avec moi.
Je suis le major, etc.

Le Baron

Vous êtes un farceur...
mais je comprends la plaisanterie!

Alphonse

Voici les habitués de la table d'hôte.
(*les invités entrent pompeusement*)

Final II**Chœur**

Nous entrons dans cette demeure,
Avec un appétit d'enfer,
On y dîne à la septième heure,
Rien par tête... Ce n'est pas cher.
(*vers la fin du chœur paraît Gabrielle,
suivie d'Alphonse en veuve*)

Gardefeu

(*au baron*)
Permettez que je vous présente
Madame de Sainte-Amaranthe.

Le Baron

Je rends hommage
À sa beauté,
Mais pourquoi ce nuage
Sur son front attristé?

Chœur

Oui, pourquoi ce nuage
Sur son front attristé?
Pourquoi? Pourquoi?

Gardefeu

Pourquoi?

Le Baron

Warum?

Gabrielle

Je suis veuve d'un colonel
Qui mourut à la guerre!
J'ai chez moi... Regret éternel!
Son casque sous un verre!
Maintenant je vis à l'hôtel,
Mais de telle manière
Que de là-haut, du haut du ciel,
Sa demeure dernière...
Il est content, mon colonel,
Ou, du moins, je l'espère.
Es-tu content, mon colonel?

Chœur

(*faisant le salut militaire*)
Es-tu content, son colonel?

Gabrielle

Pour remplacer mon colonel,
Maint et maint téméraire
M'ont parlé d'amour, d'un ton tel,
Qu'ils m'ont mise en colère!
J'ai par un refus si formel

Repoussé leur prière,
Que de là-haut, du haut du ciel,
Sa demeure dernière...
Il est content, mon colonel,
Ou, du moins, je l'espère.
Es-tu content, mon colonel?

Chœur

Es-tu content, son colonel?

Chœur

Es-tu content, son colonel?

Gardefeu

Mesdames et messieurs, le dîner est servi.

Gabrielle

Par saint Crépin!
Nous arrivons, et le chemin
Pour dîner nous a mis en train.

Chœur

Par saint Crépin!
Nous avons une faim du diable,
Et nous voulons nous mettre à table.
Par saint Crépin!

Gabrielle**Tyrolienne**

On est v'nu m'inviter
La la la la la la
M'inviter à dîner
La la la la la la
J'y réponds sans façon
Que je voulais bien
Pouv' qu'ce soit bon
Et qu'ça n'coûte rien.
Lo do lo dou lo.

Tous

La la la la la.

Le Baron

À table!

Tous

À table!

Reprise de la tyrolienne

Nous avons une faim du diable,
Et nous voulons nous mettre à table.
À table, allons!

Rideau

(*tableau*)

Acte III

*L'hôtel de Quimper-Karadec***Chœur des domestiques**

Il faut nous dépêcher vite
De tout arranger,
Pour recevoir la visite
Du noble étranger.
Allumons, préparons
Oui, décorons ces salons
Dépêchons!

Bobinet*(entrant)*

Eh bien, mes enfants, cela
commence-t-il à prendre tournure?...

Pauline

Voyez, Monsieur.

Bobinet

C'est très bien... Mais avant tout,
passons la revue de mon personnel.
Les femmes d'abord...
(les domestiques se mettent en rang)
Très bien! Très bien, la femme de
chambre!...

Pauline*(amèrement)*

C'est aujourd'hui que vous vous
en apercevez?...

Bobinet*(l'embrassant)*

Fous que nous sommes... Nous
allons chercher le bonheur bien loin...
Nous l'avons sous la main. Mais
ce n'est pas de cela qu'il s'agit...
Écoutez-moi mes amis, vous m'avez
bien compris, vous savez ce que
j'attends de vous... Reproduction
exacte d'une soirée dans le grand
monde... C'est entendu...

Prosper

Parfaitement. Des personnages
de haute distinction...

Urbain

Et des dames de haute excentricité...

Bobinet

C'est cela même...

Prosper

Mais des costumes de haute
fantaisie...

Bobinet

Ceux des hommes sont là...

(aux femmes)

Quant à vous mesdemoiselles, vous
avez les toilettes de vos maîtresses...

Pauline

Certainement... madame de
Folle-Verdure ne met jamais ses robes
qu'une fois...

Clara

Elle nous les donne après cela...

Urbain

Ce n'est pas comme Monsieur...
Avec ses pantalons... Il ne nous
laisse que les bretelles...

Bobinet*(à Urbain)*

C'est à merveille alors... Ne perdons
pas de temps! Allez vous habiller.

Tous

Allons.

*(fausse sortie)***Prosper**

Ah! Diable, mais il va nous manquer
quelque chose...

Bobinet

Mais quoi donc?...

Prosper

Du moment que vos domestiques
seront vos invités... Vous n'aurez
plus de domestiques...

Tous

Ah!

Prosper

À moins qu'il ne vienne des invités
pour faire les domestiques...

Bobinet

Aaah! Diable! C'est vrai...

Urbain

Alors tout est perdu...

Prosper

Mais non, tout n'est pas perdu...
Vous aurez vos invités...
Vous aurez vos domestiques...
Vous verrez... Vous verrez.

Bobinet*(lui mettant la main sur l'épaule)*

Mes bons amis!

Prosper

Mon costume, mon p'tit!

Septuor**Bobinet**

Donc, je puis me fier à vous.

Les hommes

Vous pouvez vous fier à nous.

Bobinet

Les rôles seront difficiles.

Pauline

Les artistes seront habiles.

Tous

Les artistes seront habiles.

Prosper

|

Les bêtises,
Les sottises,
Les potins et les caquets
Dont abonde

Le grand monde,
Sont bien connus des valets!

Ils observent
 Ceux qu'ils servent,
 Et le maître qui les a,
 Les égaie,
 Et les paie
 Exactement pour cela!
 Les grimaces,
 Si cocasses,
 Que maint et maint important
 Qu'on admire,
 Fait sans rire,
 Nous les ferons en riant!
 En un mot, ne craignez rien,
 Si vous voulez des gens bien
 On vous en fournira,
 Servira,
 Autant qu'il vous en faudra.

Tous

On vous en montrera autant qu'il en
 faudra.
 Comptez sur nous, notre bon maître,
 Ne craignez rien,
 On dira, nous voyant paraître:
 Ah! Qu'ils sont bien!

Bobinet

C'est cela, c'est bien cela.
 Ah, mes amis, mes bons amis!
 Ah! Comme vous m'avez bien
 compris!

Tous

Oui, nous vous avons bien compris.

Urbain

Ah! Nous allons vous manigancer
 Un petit bal à tout casser!

Tous

Oui, nous allons vous manigancer
 Un petit bal à tout casser!

Pauline

Il
 Nous les femmes,
 De ces dames
 Nous prendrons le ton galant
 Les manières
 Cavalières,
 Leur air crâne et provoquant!
 Leur toilette
 De conquête,
 C'est nous qui la préparons!
 Ces coquettes
 Cocodettes,
 C'est nous qui les habillons!
 Pour vous plaire
 On va faire
 Un tout contraire métier
 Les comtesses,
 Nos maîtresses,
 On va les déshabiller.
 En un mot, ne craignez rien,
 Si vous voulez des gens bien,
 On vous en fournira,
 Servira,
 Autant qu'il vous en faudra!

Reprise de l'ensemble

On vous en montrera autant qu'il en
 faudra.
 Comptez sur nous notre bon maître, etc.

Bobinet

Allez, mes amis, allez vous habiller!
(Ils sortent tous)

Le Baron

(entrant)
 Personne? J'arrive trop tôt, beaucoup
 trop tôt. Mais que ne pardonnerait-on
 pas à un étranger qui ne connaît pas
 les dessous de la vie parisienne, mais
 qui brûle de les connaître! C'est ce
 matin que j'ai reçu mon invitation...
 L'amiral Walter et madame Walter
 prient monsieur de Gondremarck...
 L'amiral Walter? Je ne connais pas du
 tout... J'ai consulté mon guide, il m'a
 répondu: Allez-y, je ne vous dis que
 ça – Mais c'est qu'on invite pas la
 baronne – Vous pouvez l'emmener
 si vous voulez, mais si j'étais à votre
 place, moi je ne l'emmènerais pas!
 Et en me disant cela, il avait un air si
 concupiscent que, ma foi, je n'ai pas
 emmené la baronne...
(Passage de deux filles déshabillées)
 J'ai très bien fait de ne pas emmener
 la baronne!

Urbain

(annonçant)
 Le général Malaga de Porto Rico...
 en libéré provisoire!

Le Baron

Oh! Oh! Voilà un personnage...
 Mon guide m'a dit: il y aura pas grand
 monde... Mais ce sera d'un choisi...
*(rentre Urbain en costume extravagant
 de général péruvien)*

Urbain

Monsieur...

Le Baron

Général...

Urbain

Monsieur de Gondremarck.

Le Baron

Vous me connaissez?...

Urbain

Je connais tous les habitués de ce
 salon... Vous, je ne vous connais pas,
 c'est à ça que je vous ai reconnu.

Le Baron

Quelle perspicacité!
(à part)

Oh! Ces hommes supérieurs.

Prosper

*(également en grande livrée qui lui bat
 les talons)*
 Le prince Adhémar de Manchabal,
 ministre ultra plénipotentiaire en
 disponibilité, membre de l'Académie
 française.

Urbain

(empêchant le baron de se retourner)
Le prince de Manchabal! L'idéal du diplomate, figure austère! Le doyen de l'Académie française, je vais vous le présenter.

Prosper

Patate, patati, patin, partout, partouze, patogas, particule, parthénon, parthénogénèse...

Urbain

(au baron)

Il en est aux « p ».

Prosper

Prince, printanier, printemps, galeries Lafayette...

Urbain

(saluant)

Prince...

Prosper

(saluant)
Général...

Urbain

(présentant le baron)

Le baron de Gondremarck.

Prosper

Enchanté!

Urbain

Maintenant, présentez-moi, Prince!

Prosper

(avec un bégaïement marqué)

Le général Malaga de P... orto Rico.
Encore un « p »! Le premier tic-tac...

Urbain

Tac-tic...

Le Baron

Il ne s'exprime pas avec fa... facilité...

Urbain

Normal, il est académicien.

Le Baron

(à part)

Me voilà avec des sommités... Je vais donc entendre causer des hommes supérieurs... Nous allons parler littérature, science, hygiène... plomberie...
(on entend une corne de brume)
Qu'est-ce que c'est ça?

Prosper

V'là Pauline.

Urbain

(au baron)

C'est madame l'Amirale.
(Pauline entre)

Le Baron

Ah! madame l'Amirale.

Urbain

(le présentant)

Monsieur de Gondremarck!

Le Baron

J'ai reçu votre charmante invitation, Madame, et je me suis hâté!

Pauline

(très digne)

Je suis heureuse, Monsieur, que vous ayez bien voulu choisir ma maison pour y faire vos débuts dans la haute société parisienne.
(corne de brume)

Le Baron

Et cet excellent amiral, est-ce que nous ne le verrons pas?

Pauline

Mais il ne peut pas venir.

Prosper

Pourquoi ça?

Pauline

Pas possible d'entrer dans son uniforme...

Urbain

Il aura engraisié.

(on sonne)

Prosper et Urbain

Voilà! Voilà!

Le Baron

Qu'est-ce que c'est?...

(on sonne plus fort)

Pauline

(à Prosper et Urbain)

Tenez... Il s'impatiente...

Urbain et Prosper

On y va! On y va!

(Ils sortent en courant, le baron ébahi les regarde s'en aller)

Le Baron

Qu'est-ce que c'est encore que ça?

Pauline

Qu'avez-vous?...

Le Baron

Mais il me semble que ces messieurs nous quittent d'une façon un peu singulière.

Pauline

(avec expression)

Vous vous en plaignez...

Le Baron

Moi, pas du tout...

(à part)

Les voilà donc ces femmes du grand monde parisien... Ah!

Pauline

(à part)

Le retenir le plus tard possible...

Voilà ce qu'on m'a recommandé!

(au baron)

Venez vous asseoir près de moi...

Plus près... Plus près encore.

(il s'assied auprès d'elle sur le canapé et disparaît complètement sous ses jupes qu'elle déploie d'un grand geste)

Mais où êtes-vous mon ami?

Le Baron

Là! Madame...

Pauline

Ah! Bien... Vous aussi, j'en suis sûre, vous pensez du mal de nous?...

Le Baron

Par exemple!

Pauline

Oui... Vous vous dites: ah! Ces femmes du monde, coquettes, dépensières... Toquées.

Le Baron

Oh! Oh!

Pauline

Tout cela est vrai... Mais à qui la faute?... À la société moderne qui ne laisse aux femmes qu'une place insuffisante...

Le Baron

Oh! Quant à cela...

Pauline

Vous dites?...

Le Baron

(désignant les jupes de Pauline)

Je dis que quant à la place insuffisante...

Pauline

(lui donnant un petit coup dans l'estomac)
Farceur!

Le Baron

Madame...

Pauline

Oui, tout ce que l'on dit de nous est vrai; mais si l'on savait... On ne sait pas... Pourquoi toutes ces folies? C'est que nous avons besoin de nous étourdir... C'est que nous souffrons... C'est qu'il nous manque quelque chose...

Le Baron

Quoi donc?...

Pauline

(rêveuse)

Ah! Pourquoi me le demandez-vous...

Le Baron

Pour le savoir...

Pauline

Eh bien! Voilà, il nous manque... *(avec un regard de flamme)*
celui dont nous avons rêvé...

Le Baron

Ce regard...

Oh! Pourquoi suis-je marié?...

Pauline

Puisque je le suis aussi, moi, mon loulou.

Le Baron

C'est juste! Je dis une sottise...

Pauline

Non... Ce n'est pas là l'obstacle.

Le Baron

L'obstacle!

Pauline

C'est que je me méfie...

Le Baron

Ah!

Pauline

Vous êtes là, près de moi, vous me regardez, je vous regarde.

Le Baron

Nous nous regardons...

Pauline

Eh bien! Là, voulez-vous que je vous dise? Vous ne me faites pas l'effet d'un homme qui sait ce que c'est que l'amour.

Le Baron

Moi... Je ne saurais pas... Allez un peu demander à Stockholm, au syndicat d'initiative.

Duo**Pauline**

L'amour c'est une échelle immense
Qui commence
Sur la terre et finit aux cieux!
L'amour, pour moi, c'est le nuage
Qui voyage
Et s'en va vers les pays bleus!

Ensemble

Ô beau nuage,
Qui voyage,
Ne t'en va pas sans nous, sans nous,
Vers ce pays si doux.

Pauline puis Le Baron

Elle est là-bas cette contrée
Adorée,
Où l'on voudrait vivre toujours!
Filons, filons vers la terre promise!
Bonne brise!
Allons aux pays des amours!

Ensemble

Ô beau nuage, etc.

Prosper

(entrant)

Eh Pauline! V'là les invités.

Le Baron

Ah! Quelqu'un...

Pauline

Ça ne m'étonne pas, seule avec vous, ce bonheur-là ne pouvait pas durer.

Prosper

(annonçant les domestiques qui entrent somptueusement déguisés)
Voici nos nobles invités: la vicomtesse de la Pépinière, la baronne de la Haute-Venue, la marquise de la Farandole, la baronne de la Galipette, la marquise de la Butte-Javel née Lacroix, le comte du Trébuchet... L'étoile du Bolchoï, la Perestroïkana, qui vient de remporter un triomphe dans

le superbe ballet « Le lac d'Elsine »!
(entrent quatre jeunes filles en haillons)
 Les deux orphelins (la maman
 avait vu double)! Madame de
 Saint-Amaranthe, le général de
 Porto-Rico, déjà nommé!
(entre Gabrielle au bras d'Urbain.
Sortie de Prosper)

Pauline

Oh! Mais quelles toilettes, Mesdames,
 quelles toilettes! Qu'en pensez-vous
 Baron ?

Le Baron

Je les trouve adorables... Cependant
 je préfère celles que les Parisiennes
 mettent pour se promener à pied.
 Ainsi, tenez, ce matin, je suis sorti
 visiter les Invalides... Sur ma route j'ai
 trouvé un tas de petites femmes qui
 trottaient, trottaient, trottaient...
 J'ai complètement lâché les Invalides.

Gabrielle

Vous êtes observateur... Il n'y a
 vraiment que les Parisiennes qui
 sachent sortir à pied.

Couplets

Gabrielle

I
 On va courir,
 On va sortir,
 Sortir à pied... pas en berline
 On va pouvoir
 En laisser voir
 Un peu plus haut que la bottine.
 Ah! Que d'appâts,
 De soins coquets,
 Quel tracas pour la chambrière!
 Enfin c'est fait,
 Elle paraît,
 La Parisienne armée en guerre!
 En la voyant on devient fou,
 Et l'on ressent là comme un choc;
 Sa robe fait frou, frou, frou, frou,
 Ses petits pieds font toc, toc, toc.

Tous

Sa robe fait frou, frou, frou, frou,
 Ses petits pieds font toc, toc, toc.

Gabrielle

Il
 Le nez au vent,
 Trottant, trottant,
 Elle s'en va droit devant elle.
 En la croisant,
 Chaque passant,
 S'arrête et dit: Dieu! Qu'elle est belle!
 Ce compliment,
 Elle l'entend,
 Et suit son chemin toute fière,
 Se balançant,
 Se trémoussant,
 D'une façon particulière.
 En la voyant on devient fou, etc.

Tous

Sa robe fait frou, frou, frou, frou, etc.

Prosper

(entrant)
 Ah! Mesdames... Ah! Messieurs...
 Si vous saviez...

Pauline

Qu'y a-t-il, Prince ?

Prosper

L'amiral, Mesdames et Messieurs,
 voici l'amiral.
(Bobinet apparaît en amiral suisse,
éperons, épauettes, décorations
folles, un grand trou dans le... dos)

Bobinet

Dieu vous garde, Messieurs.
(Il arrive sur le devant de la scène)
 J'ai fini par entrer dans mon uniforme,
 et ça m'étonne même d'y être tout
 d'un coup entré si facilement.

Pauline

Monsieur de Gondremarck, mon ami...

Bobinet

Ah! Ce cher Baron...
(Il salue en se penchant exagérément)

Ensemble

Le Baron puis Pauline

Votre habit a craqué dans le dos!

Bobinet

Mon habit a craqué dans le dos!

Tous

Oui, son habit a craqué, craqué
 dans le dos!

Le Baron

Cela gête ce beau costume.

Pauline

Ce sont là de nobles accrocs.

Le Baron

Il pourrait attraper un rhume.

Gabrielle

Baron, tenez-vous en repos.

Le Baron

Oui, mais son habit a craqué.

Gabrielle

Ah, bah! Son habit a craqué.

Les hommes

Vraiment, son habit a craqué!

Les femmes

Comment, son habit a craqué ?

Tous

Il a craqué, craqué dans le dos!

Gabrielle puis Pauline

Baron, tenez-vous en repos.
 Allons, Baron!

Urbain

Oui, votre habit a craqué dans le dos!

Reprise de l'ensemble

Votre habit a craqué dans le dos! etc.

Oui son habit a craqué!

Le Baron

Mon Dieu, cher amiral...

Pauline

(bas au baron)

Vous allez parler à mon mari?

Le Baron

Oui, j'allais...

Pauline

Promettez-moi de ne pas le provoquer... il est violent!

Le Baron

Pour qui me prenez-vous?

Vous allez voir...

(allant à Bobinet)

Amiral, vous avez de beaux éperons...

Bobinet

Cela fait bien.

Le Baron

Je ne dis pas le contraire; mais je croyais que les amiraux n'en portaient pas.

Bobinet

Dans les pays qui ont une marine, mais la Suisse n'en ayant pas...

Le Baron

Mais alors...

Bobinet

(avec hauteur)

Mais alors?

Le Baron

Si la Suisse n'a pas de marine, comment êtes-vous amiral?

Bobinet

C'est... de naissance!

Le Baron

(à part)

Drôle d'amiral!...

Bobinet

Et maintenant, Général, sonnez, afin que l'on nous serve à souper.

Urbain

Oh! Sonner...

Prosper

Pourquoi sonner?...

Pauline

Si l'on sonne, il viendra les domestiques, et on ne pourra plus s'amuser.

Gabrielle

C'est vrai ça... Quand il y a les domestiques, on est obligé de se tenir.

Pauline

Tandis que quand il n'y en a pas...

Prosper

Renvoyons les domestiques...

Tous

C'est ça... Renvoyons-les... Renvoyons-les... Allez-vous en, domestiques, domestiques allez-vous en.

(le baron stupéfait regarde)

Pauline

Là, ils sont partis...

Le Baron

Mais qui nous servira le champagne?

Prosper et Trébuchet

Mais nous nous servirons nous-mêmes.

Pauline

Voyons Baron, allez chercher la table.

Le Baron

Quoi, vous voulez...

Pauline

Je vous en prie...

Le Baron

Ah, c'est Paris, ça! Allons chercher la table.

(il remonte avec les hommes)

Pauline

(aux dames)

Vous connaissez la consigne Mesdames: il faut que ce baron ne sorte pas d'ici...

Clara

Comment le retenir?...

Gabrielle

Si nous commençons par le griser?

Pauline

Grisons-le...

Gabrielle

Si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal.

Final III

Tous

Soupons, soupons, c'est le moment, Et tâchons de souper gaiement.

Ne nous lançons pas tout de suite Allons doucement, piano, piano, piano

C'est sottise d'aller trop vite,

Qui va piano, piano, va sano

Le Baron

Prenez mon bras, Madame.

Pauline

Je le veux bien, Baron.

Prosper et Trébuchet

Souffrez que je réclame.

Clara

Je ne vous dis pas non.

Bobinet

La comtesse est exquise.

Léonie

Taisez-vous, Amiral.

Urbain

M'acceptez-vous, Marquise?

Gabrielle

Comment donc! Général.

Tous

Ne nous lançons pas tout de suite, etc.

Prosper

Toi, ma p'tite t'es prête pour faire l'Olympia

Bobinet

Traçons notre plan de campagne.

(à Urbain)

Là-bas, en quoi se grise-t-on ?

Urbain puis Tous

En bourgogne!

Bobinet

(à Trébuchet)

Et vous ?

Trébuchet puis Tous

En champagne!

Bobinet

(à Pauline)

Et vous ?

Pauline puis Tous

En bordeaux!

Bobinet

Et le baron ?

Le Baron

En tout, moi je me grise en tout.

Trébuchet puis Tous

Cette réponse est de bon goût.

Le Baron

Si nous voulons nous amuser,
En nous grisant, il faut, marquises,
Il faut dire un tas de bêtises.

Tous

Nous allons dire des bêtises !

Bobinet

En endossant mon uniforme,
Je vis qu'il n'était pas complet,
Je m'aperçus... Lacune énorme!
Que je n'avais pas mon plumet.

Gabrielle

Ce que je ne m'explique guère,
C'est pourquoi l'on boit à Paris,
Le mauvais vin dans les grands verres,
Et le bon vin dans les petits.

Tous

Ah! Ah! Ah! Ça commence!

Bobinet

Ah! Ah! Ah! Ça commence!
Tout tourne, tourne, tourne,
Tout danse, danse, danse.
Et voilà déjà que ma tête s'en va
Mais oui, elle s'en va

Tous

Tout tourne, tourne, tourne, etc.

Bobinet

(gris)

Baron, je porte une santé,
Et cette santé, c'est la tienne.

Le Baron

(encore plus gris)

Amiral, ta main dans la mienne.
Ta femme est belle, en vérité.

Tous

(buvant au Baron)

À vous, Baron!

Le Baron

Pardieu, je vous ferai raison!

Trébuchet

(regardant le baron)

Il est gris.

Bobinet

Il est gris.

Tous

Il est gris, tout à fait gris.

Urbain

Il est gris.

Le Baron

Moi pas gris.

Bobinet

Il est gris.

Le Baron

Vous, tous gris.

Tous

Il est gris. Nous sommes tous gris.

Gabrielle

Quand on boit, il est une chose
Qui me surprend fort, mes amis,
Et c'est que pour tout voir en rose,
Il faille soi-même être gris.

Tous

Quand on boit, etc.

Il est gris, etc.

Le Baron

Tout tourne.

Trébuchet

Tout tourne

Le Baron

Tout danse.

Gabrielle

Tout danse.
Tout tourne, tourne, tourne, etc.

Tous

Tout tourne, tourne, tourne, etc.
(on apporte un énorme gâteau
d'où jaillit le Brésilien)

Le Brésilien

Feu partout!
Feu partout, lâchez tout!
Qu'on s'élançe,
Que l'on danse!

Chœur général

Feu partout!
Feu partout, lâchez tout!
Qu'on s'élançe,
Que l'on danse!
Feu partout! etc.

(danse folle alors que madame de
Quimper-Karadec fait son entrée.
Coup de canon. Tous s'écroulent)

Madame de Quimper-Karadec

Quel scandale! Quelle décadence!
Quelle dépravation! Et tout ça, dans
mon hôtel!

(coup de canon. Rideau.)

Acte IV

Chez Gardefeu

La Baronne

(devant le rideau)

Rondeau

Je suis encore tout éblouie
 Toute ravie!
 Ah, quel tableau pour mes yeux surpris!
 Je reviens charmée, enivrée,
 Enthousiasmée,
 Enfin, ce soir, j'ai vu Paris!
 Des toilettes étourdissantes,
 Des fronts chargés de diamants...
 Et lorgnant ces femmes charmantes,
 Force petits messieurs charmants!
 J'arrive, j'entre dans la salle,
 Et je m'installe
 Sous des regards curieux,
 Tout d'abord, deux femmes divines,
 Mes voisines,
 Par leur éclat frappent mes yeux.
 Toutes deux, elles étaient belles,
 Mais belles à perdre l'esprit!
 Je demande: qui donc sont-elles?
 Et voilà ce que l'on me dit:
 L'une est une femme à la mode,
 Assez commode,
 Et l'orchestre est plein de ses amants!
 L'autre, ah! L'autre est une comtesse,
 Et sa noblesse
 A plus de cinq ou six cents ans.
 Examinez bien leur toilette
 Et quand vous aurez vu, parlez!
 Dites quelle est la cocodette,
 Et quelle est la cocotte?... Allez!
 Je regardai: même frisure,
 Et même allure,
 Même regard impertinent,
 Même hardiesse à tout dire,
 Même sourire
 Allant aux mêmes jeunes gens.
 Pour choisir, ne sachant que faire,
 Je dis: la grande dame est là.
 C'était justement le contraire;
 Mais comment devinez cela?
 Et, pendant ce temps, de Rosine
 La voix mutine
 Chantait les airs de Rossini,
 Et toute la salle grisée,
 Électrisée,
 Battait des mains à la Patti.
 J'eus aussi mon succès, je pense,
 Car en partant, dans le couloir,
 Je vis une énorme affluence
 De gens se pressant pour me voir,
 Oui, pour me voir!
 J'en suis encore tout éblouie,
 Toute ravie! etc.
(elle sort. Rideau.)

Madame de Quimper-Karadec

À nous deux Monsieur de Gardefeu.

Oh! Le voilà... Je vais me cacher
 derrière ce canapé. De là je pourrai
 tout voir et tout entendre.

(elle se cache)

Gardefeu

(entrant)

Le mari est sorti... Les domestiques
 aussi... Et elle devrait rentrer de
 l'Opéra... J'ai fait préparer un petit
 souper à base de canapés... C'est
 maintenant ou jamais; je vais tout lui
 dévoiler...

La Baronne

(entrant en fredonnant)

Oh là! Mais il n'y a personne ici...

Gardefeu

(se montrant)

Mais si, Madame, il y a moi.

La Baronne

Et mon mari?...

Gardefeu

Il est à l'académie des Sciences,
 il suit attentivement une conférence
 illustrée sur la vie des abeilles...
 Il rentrera tard, très tard...

La Baronne

Et les domestiques?...

Gardefeu

C'est leur jour de congé! De nos jours
 tout est organisé par les syndicats et
 tous les domestiques ont droit à un
 jour de congé. J'imagine que dans un
 siècle, ils ne voudront plus travailler
 que 35 heures. Imaginez alors la
 détresse de la noblesse, seule, sans
 son valet, dans son château, en tête
 à tête avec une baronne.
(voulant la débarrasser)
 Vous permettez...

La Baronne

Ah! Non merci, j'ai froid...

Gardefeu

Voulez-vous que je vous réchauffe?...

La Baronne

Ah! Non, non, merci, j'ai trop chaud...

Gardefeu

J'ai pris sur moi de préparer un petit
 souper...

La Baronne

C'est très gentil...

Gardefeu

Pour deux... Vous devez avoir soif...

La Baronne

Un petit peu de champagne...
 Oui, très peu... Un doigt.
 Une fois de temps en temps...

Gardefeu

Ah! Madame...

La Baronne

Mais enfin, qu'y a-t-il? Mais pourquoi
 me regardez-vous ainsi?

Gardefeu

Pourquoi... Elle me demande pourquoi, mais pourquoi Roméo aimait Juliette, Madame, pourquoi Tristan aimait Isolde, pourquoi Pelléas aimait Lisande... Pourquoi, pourquoi... Enfin Madame, parce que je vous aime, je vous aime, je vous aime... Et je sens que vous m'aimerez aussi.

La Baronne

Ah! Laissez-moi, je vous prie.

Gardefeu

(tombant à genoux)

Ah! Oui, Oui, piétinez-moi, piétinez-moi comme un tapis...

La Baronne

Oh! Mais enfin, Monsieur...

Gardefeu

Comme un paillason... Ah! Oui, allez-y! Ah! Oui mais battez-moi, mais battez-moi, Madame, comme un chien, comme un toutou... Mais faites quelque chose, Madame, faites quelque chose... Moi je n'en peux plus.

La Baronne

Monsieur, je vous en supplie, laissez-moi! Laissez-moi!

Gardefeu

Ah, Madame, donnez-moi une réponse... Une réponse, ou je meurs.

La Baronne

Ah! Non, pas ça, pas ça. Allez m'attendre dans la chambre à côté... Je vais y réfléchir... Je vous avertis ensuite...

Gardefeu

Ah! Oui, appelez-moi...

La Baronne

Je vous le promets.

Gardefeu

Appelez-moi, j'accours!...

La Baronne

Mais oui, je vous le promets.

Gardefeu

Sifflez-moi, j'accours!...
(fausse sortie)

La Baronne

Oui... Ah! Mon Dieu, j'ai soif.

Gardefeu

(revenant)

Ah! Mais, Madame, appelez-moi, cela fait des siècles que j'attends... Mais dites-moi quelque chose... Une réponse, Madame, vous voulez ma mort... Eh bien! Vous l'aurez!
(il sort une arme de sa poche)

La Baronne

Ah! Non, vivez encore.
(elle l'embrasse)

Gardefeu

Ah! Merci!
(il sort)

La Baronne

Mais qu'est-ce qui m'arrive à moi... Ah! Je suis amoureuse.
(elle tombe sur le canapé)

Madame de Quimper-Karadec

(surgissant)

Eh bien non! Ce n'est pas possible... On ne peut pas aimer un homme qui se traîne à quatre pattes comme un caniche.

La Baronne

Mais enfin! Madame, qui êtes-vous?...

Madame de Quimper-Karadec

Votre sauveur, mon enfant.
Je me présente: comtesse de Quimper-Karadec...

La Baronne

Madame...

Madame de Quimper-Karadec

Alors, cet homme, cet homme... Mais vous alliez succomber à son charme...

La Baronne

Eh bien, oui! Pourquoi pas?...

Madame de Quimper-Karadec

Mais cet homme est un imposteur, un débauché... Il s'est fait passer pour un guide...

La Baronne

Cela n'est pas?...

Madame de Quimper-Karadec

Mais c'est un bambocheur, un coureur de jupons! Il vous a attirée dans sa demeure...

La Baronne

Nous ne sommes pas au Grand-Hôtel?...

Madame de Quimper-Karadec

Mais non! Nous ne sommes pas au Grand-Hôtel... Nous sommes dans un lieu de débauche... Et vous, Madame, avez dormi dans le lit encore tout chaud de sa dernière maîtresse...

La Baronne

(outrée)

Ah!

Madame de Quimper-Karadec

Quant à votre mari...

La Baronne

Il est à une conférence sur les abeilles...

Madame de Quimper-Karadec

Les abeilles! Votre mari festoie avec Bobinet chez moi... Et voilà ce que cela donne...

(dansant le Cancan)

Ta, ta, ta, ta... Ah! Ma maison, ma maison, un lieu de plaisir!

La Baronne

Oh non!...

Madame de Quimper-Karadec

Mais si, Madame! Mais nous les femmes, nous devons nous venger! À bas l'amour! Mort aux hommes! Ah! Ma chère, il faut nous venger de ces voluptueux... J'ai un plan: aidez-moi à mettre votre cape... Vite, dépêchons-nous avant qu'il ne revienne... Le voile... le voile... là...

sur la figure, comme ça, il ne me reconnaîtra pas... votre éventail! Et vous, à quatre pattes derrière le canapé. Ra... ou! Ra... ou! Vous pouvez venir...

(Gardefeu entre sur son lit. Madame de Quimper-Karadec lui saute dessus. Tableau)

Acte V

Le bordel

Chœurs des garçons

Bien bichonnés et bien rasés,
 Bien pommadés et bien frisés,
 Pimpants,
 Fringants,
 Proprets,
 Coquets
 Et discrets,
 Quand vient minuit, l'heure joyeuse,
 Quand vient minuit, l'heure amoureuse,
 Nous servons dans les cabinets.

Alfred

La maison compte sur vous, Messieurs ;
 nous avons, ce soir, ici, une grande
 fête, un bal maqué offert à toutes ces
 dames et à tous ces messieurs par
 un Brésilien fraîchement débarqué.
 Ce sera charmant et le souper sera
 formidable! Appelé par la confiance
 du patron à l'honneur de vous
 commander, je ne crois pas inutile
 de vous donner quelques conseils.

Couplets

I
 Avant toute chose, il faut être
 Mystérieux et réservés ;
 N'ayez jamais l'air de connaître
 Ces messieurs quand vous les servez.
 Si parfois au bras d'une actrice
 Un homme grave ici se glisse,
 Fermez les yeux!
 Ne gênons pas les amoureux.
 Fermez les yeux.

Tous

Fermons les yeux,
 Ne gênons pas les amoureux,
 Fermons les yeux.

Alfred

II
 Quelquefois, la porte résiste,
 Soyez prudents en pareil cas,
 Le garçon maladroit insiste,
 Mais le malin n'insiste pas.
 Sans frapper, partez au plus vite
 Et quand vous reviendrez ensuite,
 Fermez les yeux,
 Ne gênons pas les amoureux,
 Fermez les yeux.

Tous

Fermons les yeux,
 Ne gênons pas les amoureux,
 Fermons les yeux.
(les garçons sortent)

Alfred

(seul)
 Une grande fête; pas fâché de ça,
 moi! Je vais donc avoir encore une

occasion de les passer en revue ces
 dix ou douze adorables femmes, qui
 depuis quinze ans, dans la galanterie
 française, tiennent le haut du pavé.
 Toujours les mêmes... La vieille garde!
 Qui se rend toujours et ne meurt
 jamais!... Les autres ont beau crier:
 «place aux jeunes», le public n'aime
 que les noms connus. Pourquoi cela?
 Je me le demande!
(passent deux femmes légèrement)
 A tout à l'heure mes petites biches!
(au baron qui entre)
 Qu'y a-t-il pour le service de Monsieur?

Le Baron

J'avais vu entrer ces deux jeunes
 personnes...

Alfred

Albertine et Julie...?

Le Baron

Vous les connaissez?

Alfred

Moi, je les connais toutes!

Le Baron

Ah, vous venez souvent ici?

Alfred

J'y demeure, monsieur.

Le Baron

Ah, mon rêve!? Vous êtes qui?

Alfred

Moi, je m'appelle Alfred, maître d'hôtel.

Le Baron

Maître d'hôtel?

Alfred

Mais oui...

Le Baron

Monsieur de Gardefeu, lui aussi,
 m'a dit qu'il était maître d'hôtel,
 et vous venez à votre tour...

Alfred

Mais, Monsieur...

Le Baron

Je châtierai monsieur de Gardefeu
 quand je le rencontrerai; quant à
 vous, puisque je vous tiens, votre
 carte! Donnez-moi votre carte!

Alfred

*(tirant de la poche de son habit
 une carte de restaurant)*
 Ma carte, voici.

Le Baron

(lisant)
 Potage Saint-Germain, croûte au pot,
 potage à la bisque. Qu'est-ce que ça
 veut dire?

Alfred

Puisque je suis maître d'hôtel.

Le Baron

Vous l'êtes donc sérieusement?...?

Alfred

Vous en doutez?

(il reprend sa serviette, fait deux ou trois salutations et vient se camper devant Gondremarck)

Là, êtes-vous convaincu?...

Le Baron

Eh bien... Approchez, puisque vous êtes maître d'hôtel, approchez, je vous dis... Il me faudrait un cabinet, un cabinet pour moi tout seul... Parce que j'attends une personne...

Alfred

Pour vous tout seul; à deux alors?

(fredonnant)

Fermons les yeux...

Le Baron

Vous dites...

Alfred

Rien... Qui ça, cette personne?

Le Baron

Mademoiselle Métella.

Alfred

Comment peut-elle souper avec vous ce soir!... Elle doit être invitée au bal du Brésilien...

Le Baron

Oui, elle me l'a dit; mais elle a ajouté qu'elle trouverait moyen de s'échapper...

Alfred

Elle en est bien capable... Je vais vous chercher un cabinet particulier. *(il sort)*

Le Baron

(seul)

S'est-on assez moqué de moi... L'amiral suisse... avec son habit qui a craqué dans le dos, le général de Porto Rico et le prince de Manchabal... Et ce Raoul de Gardefeu! *(Alfred passe la tête sans entrer)*

Alfred

Monsieur... Eh! La v'là, mademoiselle

Métella, la v'là.

(entre Métella)

Le Baron

(allant au devant d'elle)

Ah! Madame...

Métella

Je vous en prie, débarrassez-moi.

Le Baron

(enlevant le manteau de Métella)

Avec une joie sans mélange...

Métella

(bas, pendant que le baron va déposer le manteau)

Alfred!

Alfred

Madame...

Métella

Tout à l'heure, une dame masquée viendra me demander... Dès qu'elle sera là vous m'avertirez.

Alfred

Ça suffit!

(il sort en reprenant à mi-voix le refrain: Fermons les yeux)

Le Baron

Ah! Métella.

Métella

(préoccupée)

Laissez-moi un instant...

Le Baron

Qu'est-ce que vous avez?

Métella

Quelque chose que je cherche et que je ne peux pas... Je viens de rencontrer un jeune homme.

Le Baron

Un jeune homme...

Métella

Oui, c'est très singulier, je me souviens l'avoir aimé à la folie, et je ne peux pas me rappeler son nom...

Le Baron

Oh! Oh!

Métella

Je vous ai fâché?...

Le Baron

Non... Mais...

Métella

Vous êtes surpris?...

Le Baron

Dame! Je venais à vous... Je peux le dire... Je venais à vous... Avec des trésors de tendresse plein le cœur... Et puis, dès le premier mot... Vous me cassez bras et jambes.

Métella

Ah!... Vous en entendrez bien d'autres...

Le Baron

Vous croyez?

Métella

Nous sommes dans le restaurant à la mode, mon cher, et minuit vient de sonner.

Rondeau

C'est ici l'endroit redouté des mères,
L'endroit effroyable où les fils mineurs
Font sauter l'argent gagné par leurs
pères,
Et rognent la dot promise à leurs sœurs.
Minuit sonne, écoutez,
Croyez et profitez.

À minuit sonnante commence la fête,
Maint coupé s'arrête,
On en voit sortir
De jolis messieurs, des femmes
charmantes
Qui viennent pimpantes
Pour se divertir.

La fleur du panier, des brunes, des blondes,
 Et, bien entendu, des rousses aussi...
 Les jolis messieurs sont de tous les mondes,
 C'est un peu mêlé ce qu'on trouve ici!
 Tout cela s'anime et se met en joie,
 Frou-frou de la soie
 Le long des couloirs,
 C'est l'adagio de la bacchanale
 Dont la voix brutale
 Gronde tous les soirs!
 Rires éclatants, fracas du champagne!
 On cartonne ici, l'on danse là-bas
 Et le piano qui grince accompagne
 Sur des airs connus d'étranges ébats!
 Le bruit monte, monte, et devient tempête.
 La jeunesse en fête
 Chante à plein gosier.
 Est-ce du plaisir ou de la furie?
 On parle, l'on crie
 Tant qu'on peut crier!
 Quand on ne peut plus, il faut bien se taire,
 La gaieté s'en va petit à petit.
 L'un dort tout debout, l'autre dort par terre
 Et voilà comment la fête finit.
 Quand vient le matin, quand paraît l'aurore,
 On en trouve encore
 Mais plus de gaîté,
 Les brillants viveurs sont mal à leur aise,
 Et dans le grand Seize
 On voudrait du thé.
 Ils s'en vont enfin, la mine blafarde,
 Ivres de champagne et de faux amour,
 Et le balayeur s'arrête, regarde,
 Et leur crie: Ohé! Les heureux du jour!

Le Baron
 Moi aussi, je suis venu pour me divertir!
(il veut prendre la taille de Métella; celle-ci se dégage)

Métella
 Qu'est-ce que c'est?...

Le Baron
 Cette réponse, Métella? Vous n'avez pas oublié que vous avez une réponse à me donner...

Métella
 La réponse à la lettre de monsieur de Frascata.

Le Baron
 Oui, vous savez...

Métella
 Je sais, je sais... Eh bien, mon ami, cette réponse...

Le Baron
 C'est oui...

Métella
 Non, c'est non...

Le Baron
 Non...

Métella
 Non...

Le Baron
 Allons donc, pas possible...

Métella
 Raisonçons un peu, mon ami...
 Ce que vous voulez de moi,
 c'est mon cœur...

Le Baron
(après une certaine hésitation)
 Oui.

Métella
 Eh bien... Pour le moment, mon cœur est pris; je suis amoureuse, éperdument amoureuse...

Le Baron
 Qu'est-ce que ça fait?...

Métella
 Ça fait beaucoup; si je vous écoutais maintenant, ce serait par dépit; si je me donnais à vous, ce serait parce que je suis folle; dans ces conditions-là, j'en suis sûre, vous ne voudriez pas de moi...

Le Baron
 Mais si!...

Métella
 Vraiment?...

Le Baron
 Mais si!... Nous sommes tous comme ça à Stockholm!

Métella
 Oh! Ces Norvégiens...

Alfred
(entrant)
 Eh! Madame... C'est une dame masquée... Elle est en bas...
 Dans sa voiture...

Métella
 Priez-la de monter.
(Alfred disparaît)
 Mais vous n'êtes pas aussi malheureux que vous croyez... Je vous ai ménagé une petite surprise... J'ai amené une amie...

Le Baron
(plus furieux encore)
 Une amie!

Métella
 Oui, une personne charmante qui ne demandera pas mieux que de souper avec vous...

Le Baron
 Regardez-moi bien! Selon vous, alors, j'ai l'air du monsieur auquel on refile les amies.

Métella
 Baron...

Le Baron
 Frascata me l'a bien dit... C'est une des choses qu'il m'a dites, Frascata... Ne te laisse jamais fourrer les amies...

Métella

Taisez-vous, la voici.
(entre la baronne voilée amenée par Alfred)

Alfred

Celle-là, je ne la connais pas.
(il indique Métella à la baronne et sort)

Le Baron

(se promenant pendant les répliques suivantes)
La voilà, l'amie...

Métella

(allant à la baronne)
Vous comprenez maintenant pourquoi je vous ai fait venir, Madame la Baronne...

La Baronne

(bas)
Oui, je comprends... Et je ne sais comment vous en remercier, hier on m'avertissait du guet-apens dans lequel monsieur de Gardefeu voulait me faire tomber et aujourd'hui...

Métella

(bas)
Ne me remerciez pas, tout ce que j'ai fait c'est un peu pour moi que je l'ai fait.

Le Baron

(à part)
Elle est hideuse.

Métella

(au baron qui tourne autour de la baronne tout en l'examinant avec défiance)
Elle est très bien, je vous assure, je vous laisse avec elle.

Le Baron

Comment vous me laissez...

Métella

Je vais retrouver le jeune homme dont je vous parlais tout à l'heure, j'ai fini par me rappeler son nom.

Le Baron

Et ce nom?...

Métella

Raoul de Gardefeu!

Le Baron

Raoul de Gardefeu! Il faut en finir! Je me vengerai!
(mouvement de sortie. La baronne arrête le baron)
Ah! C'est l'amie, je l'oubliais. Vous êtes l'amie, vous? Vous êtes l'amie et vous voulez manger...

La Baronne

(déguisant sa voix)
Oui...

Le Baron

N'ayez pas peur, vous mangerez.

La Baronne

(avec satisfaction)
Ah!

Le Baron

Elle est contente, pauvre femme... Il y a peut-être longtemps...

(à part)

Si je savais où le trouver ce Raoul de Gardefeu...

(Entre Alfred)

Ah! Maître d'hôtel!... Vingt francs pour vous si vous me dites où je trouverai monsieur de Gardefeu...

Alfred

Il sera ici tout à l'heure, au bal du Brésilien.

Le Baron

Moi aussi, j'y serai.
(il veut sortir).

La Baronne

(le retenant une seconde fois)
Eh bien, ce souper...

Le Baron

(avec bonté)
Elle a peur parce que je m'en vais... Pauvre femme!... Pauvre femme!... Alfred, il faudrait donner quelque chose à cette pauvre femme, quelque chose de nourrissant...

Alfred

Un bon bouillon.

Le Baron

Oui... Un bouillon clair, et trois croûtons.

La Baronne

Vous partez?...

Le Baron

N'ayez pas peur, je reviens, l'amie. À nous deux Monsieur de Gardefeu!...
(il sort)

La Baronne

Courez après mon mari, Monsieur, ramenez-le...

Alfred

C'est votre mari?... Pauvre femme!

La Baronne

Courez!

Alfred

Pas la peine, il va revenir, Madame ferait mieux de l'attendre.

La Baronne

Où ça, l'attendre?

Alfred

Ici, Madame; nous avons un cabinet spécial, le cabinet des femmes du monde... Vite, Madame, car j'entends la bande joyeuse qui arrive...
(en la faisant passer dans le cabinet, il lui baise la main)

La Baronne

Eh bien!

Alfred

Pardonnez-moi, Madame, l'habitude...
(il la fait entrer)
Et allez donc! Voilà les vrais viveurs. Ohé! Ohé!

Chœur et duo

En avant, les jeunes femmes!
 En avant, les gais viveurs!
 En avant, petites dames!
 On vous dira des douceurs;
 Nous arrivons tous amoureux
 Et joyeux,
 Puis nous partirons un peu gris
 Et ravis.

Le Brésilien

(entrant avec Gabrielle)

Mes bons amis, je vous présente
 Une gantière autrefois innocente,
 Et qui, pour moi, renonce à vingt ans
 de vertu.

Chœur

Turlututu.

Gabrielle

I

Hier, à midi, la gantière
 Vit arriver le Brésilien.

Le Brésilien

Il lui dit : Voulez-vous, gantière,
 Vendre des gants au Brésilien ?

Gabrielle

C'est mon état, dit la gantière,
 Quelle couleur, beau Brésilien ?

Le Brésilien

Sang de bœuf, charmante gantière,
 Lui riposta le Brésilien.

Gabrielle

Votre main, lui dit la gantière...

Le Brésilien

La voici, dit le Brésilien.

Gabrielle et Le Brésilien puis tous

Et dans la main de la gantière
 Tremblait la main du Brésilien.

Gabrielle

II

C'est pas tout ça, belle gantière,
 Dit tout à coup le Brésilien.

Le Brésilien

Les gants, bien moins que la gantière
 Ont attiré le Brésilien !

Gabrielle

Partez, s'écria la gantière,
 Partez, séduisant Brésilien !

Le Brésilien

Tu veux donc, cruelle gantière,
 Tu veux la mort du Brésilien !

Gabrielle

Un sourire de la gantière...

Le Brésilien

Ressuscita le Brésilien !

Gabrielle et Le Brésilien puis tous

Et voilà comment la gantière
 Sauva les jours du Brésilien !

Bobinet et Gardefeu

(entrant déguisés)

Nous voilà!... Nous voilà!

Le Brésilien

Allons souper alors.

Tous

Allons souper.

Le Baron

(entrant)

Un instant, Messieurs.
 Où est monsieur de Gardefeu ?

Gardefeu

Me voici, Monsieur.

Le Baron

Nous avons un terrible compte
 à régler ensemble, Monsieur.

Gardefeu

Je suis à vos ordres.

Gabrielle

On va se battre!

Le Brésilien

N'ayez pas peur, mes amis, laissez-
 nous tous les quatre arranger cette
 petite affaire. Allez vous mettre à
 table. À tout à l'heure, charmante
 gantière!

Gabrielle

À tout à l'heure, beau Brésilien.
*(tous sortent. L'orchestre joue en
 sourdine le motif de la gantière et
 du Brésilien)*

Gardefeu

Petit Bob, veux-tu te charger...

Bobinet

Mais sans doute.

Le Baron

(au Brésilien)

Je suis étranger, Monsieur, vous l'êtes
 aussi.

Le Brésilien

Je le suis.

Le Baron

Oserais-je alors, en qualité de
 compatriote... Oserais-je vous prier
 de m'assister ?

Le Brésilien

Avec plaisir.

Bobinet

Un mot d'abord. Je consens à me
 charger de cette affaire, mais à une
 condition...

Tous

Laquelle ?

Bobinet

C'est que l'on me promettra d'être
 sérieux... Si l'on ne me promet pas
 d'être sérieux, j'aime autant ne pas
 m'en mêler.

Le Brésilien

Si ce n'est pas sérieux, il vaut mieux
 s'en aller. Je m'en vais.

Gardefeu

(le retenant)

Mais non, mais non.

Le Brésilien

Je m'en vais, je m'en vais.

Bobinet

(le retenant aussi)

Ce sera sérieux... Mais puisqu'on vous dit que ce sera sérieux!

Le Brésilien

C'est entendu!

Le Baron

C'est entendu!

Bobinet

Commençons, alors.

Le Brésilien

Commençons. J'ai une idée.

Nous éteignons tout dans ce cabinet.

Bobinet

Bien.

Le Brésilien

Nous y laissons ces deux messieurs tout seuls chacun avec deux petits couteaux comme celui-ci.

(Il tire deux énormes couteaux de sa ceinture)

Bobinet

Bien... Très bien cela!

Le Brésilien

Nous nous en allons, nous fermons les portes, nous allons souper gaiement, et, demain matin, avant de partir, nous venons constater le résultat. Celui qui est mort, il a perdu!

Bobinet

Pas mal du tout! Cela vous va-t-il?

Le Baron

Euh...

Gardefeu

Euh...

Le Baron

J'aimerais mieux être enfermé tout seul dans un cabinet.

Gardefeu

Oui, chacun dans son cabinet.

Le Baron

Et chacun son couteau.

Bobinet

Ça n'a pas l'air de vous aller...

Autre chose alors.

Gardefeu

Oui, autre chose.

Bobinet

Je vois votre affaire, je la vois; elle est simple comme bonjour. Nous allons, monsieur et moi, rédiger un petit procès-verbal.

Le Brésilien

(mécontent)

Un procès-verbal.

Le Baron

J'aime mieux ça.

Le Brésilien

Un procès-verbal, ce n'est pas sérieux; je m'en vais.

Gardefeu

Il n'y a pas autre chose à faire.

Bobinet

Voyons, d'abord, qui est-ce qui se plaint?

Le Brésilien

Qui est-ce qui se plaint, oui?

Le Baron

Mais c'est moi, pardieu, c'est moi qui me plains!

Bobinet

Et de quoi vous plaignez-vous?

Gardefeu

Oui, de quoi?

Le Brésilien

Répondez, de quoi vous plaignez-vous?

Le Baron

Je vais vous le dire... Je me plains de la farce un peu violente Qui m'a été jouée par Monsieur. *(il montre Gardefeu)*

Bobinet

Précisez la farce.

Gardefeu

On vous dit de préciser.

Bobinet

Voulez-vous préciser, oui ou non?

Le Brésilien

Si vous ne précisez pas, je m'en vais. Je m'en vais...

Vous ne me retenez pas?

Alors, je reviens.

Le Baron

(le retenant)

Mais non! Mais non! Je vais préciser. Quand je suis arrivé à Paris j'ai trouvé monsieur à la gare...

Le Brésilien

De feu... Gar-de-feu. Ah! Vous ne riez pas, alors je m'en vais!

Bobinet et Gardefeu

Mais non... Ah! Ah! Très drôle.

Le Baron

Monsieur s'est fait passer pour un guide et m'a mené chez lui.

Bobinet

Y étiez-vous mal, chez lui?

Le Baron

Non, j'y étais très bien!

Gardefeu

Et combien vous ai-je demandé par jour? Dites un peu?

Le Baron

Cent sous par jour... Cent sous!

Gardefeu

Et pour quatre personnes.

Bobinet

Cent sous pour quatre personnes
et vous vous plaignez!...

Le Brésilien

Et vous vous plaignez!!!

Le Baron

Ce n'est pas de cela que je me plains.

Bobinet

N'en parlez pas alors et continuez.

Gardefeu, Bobinet, Le Brésilien

Continuez!

Le Baron

Monsieur m'a fait croire que j'étais
invité dans le grand monde, et m'a
envoyé chez vous, vous savez bien.

Bobinet

Eh! Eh! Cela devient une affaire per-
sonnelle... Dites tout de suite que
vous vous y êtes ennuyé chez moi.

Le Brésilien

Vous vous y êtes ennuyé, vous!

Le Baron

Je ne veux pas dire ça... D'abord
parce que ce ne serait pas poli... Et
puis parce que ce ne serait pas vrai.

Gardefeu

Vous ne vous êtes pas ennuyé?

Le Baron

Oh! Non!

Bobinet

Vous vous y êtes amusé peut-être?

Le Baron

Et ferme!

Tous

De quoi vous plaigniez-vous, alors?

Le Brésilien

De quoi vous plaignez-vous puisque
vous vous êtes amusé?

Le Baron

Je me plains!!! Je me plains!!!
C'est vrai... De quoi est-ce que je
me plains?... Je ne me plains plus.
Et on ne se bat plus!!!

Le Brésilien

Comment on ne se bat plus?! Je
veux des cadavres, du sang, une
boucherie!!! Sangue!!! Sangue!!!
(il sort)

La Baronne

(entrant, suivie de tous les invités)
Non, vous ne vous battez pas.

Le Baron

Vous ici, baronne! Le bouillon c'était
vous?

La Baronne

Mais oui. Vous savez bien la pauvre
femme de tout à l'heure... C'est moi
la pauvre femme.

Le Baron

(phrase en suédois)
Pardonnez-moi.

La Baronne

Nous verrons cela, quand nous serons
rentrés à Stockholm, seuls tous les
trois...

Le Baron

Tous les trois?

La Baronne

Vous, moi et... les loups...

Le Baron

Les loups... Ouh! Ouh!... Je n'avais
pas envisagé la question sous cet
angle... Huit mois sous la neige en
tête-à-tête avec ma femme! Adieu les
petites femmes! Adieu les flons-flons,
le champagne. Adieu, Paris!...

Métella

Vous comprenez maintenant...
Tout ce que j'ai fait...

Gardefeu

(l'interrompant)

Vous l'avez fait parce que vous
m'aimiez.

Métella

Sans doute.

Gardefeu

Ah! Métella... Métella...
(il lui baise la main)

Bobinet

Dites donc, Métella,
il vient de me venir une idée...

Métella

Quelle idée?

Bobinet

C'est de me remettre à vous aimer.

Métella

Excellente, cette idée-là.

Bobinet

(baisant l'autre main)
Ah! Métella! Métella!

Gardefeu

(même jeu de l'autre côté)
Ah! Métella! Métella!

Le Brésilien

Eh bien, il n'y a plus qu'à leur donner
les petits couteaux.

Tous

Ah! Ah!

Gabrielle

Mais puisqu'on vous dit que tout
est arrangé.

Madame de Quimper-Karadec

Raoul! Raoul! C'était trop bon!
Encore...

Le Brésilien

Ah bon! Qu'est-ce qu'on fait
maintenant?

Le Baron

Allons souper!

Le Brésilien

Allons souper, alors, allons souper...

Du bruit et du champagne pendant toute la nuit. Buvons et chantons.

Final V

Gabrielle

Par nos chansons et par nos cris
Célébrons Paris.

Tous

Célébrons Paris.

Le Brésilien

I
En cherchant dans la ville
On trouverait, je crois,
Quelque maison tranquille
Pleine de bons bourgeois.

Métella

Ces dignes personnages
Ne font pas comme nous,
Ils disent qu'ils sont sages,
Nous disons qu'ils sont fous!

Tous

Et pif, et paf, et pif, et pouf!
Oui, voilà la vie parisienne.
Du plaisir à perte d'haleine,
Oui, voilà la vie parisienne!
Voilà, le bonheur est là!

La Baronne

II
Des maris infidèles
Au bercail ramenés.

Pauline

Des séducteurs modèles
Bernés et consolés.

Bobinet

Drames et comédies
Allant tant bien que mal!

Gardefeu

Puis, après ces folies,
Un pardon général!

Tous

Et pif, et paf, et pif, et pouf!
Oui, voilà la vie parisienne, etc.
Feu partout, etc.

Le Baron

III
Des amants, des maîtresses,
Qui s'aiment en riant!

Pauline

Des serments, des promesses
Qu'emportera le vent!

Gabrielle

Des chansons qui babillent,
Des baisers pris et rendus!
Des flacons qui pétillent!
En avant les grands crus!

Tous

Et pif, et paf, et pif, et pouf!
Oui, voilà la vie parisienne, etc.
Feu partout, etc.

Biographies



ESPACE 2

RADIO SUISSE ROMANDE

À É C O U T E R

À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Espace 2 est partenaire de l'Opéra de Lausanne depuis des décennies et se fait l'écho de sa saison dans l'émission «A L'OPÉRA» chaque samedi à 20h:

- Rigoletto | 15 octobre 2005
- La vie parisienne | 31 décembre 2005
- Tom Jones | 11 février 2006
- Così fan tutte | 15 avril 2006
- Il cappello di paglia di Firenze | 24 juin 2006

Venez découvrir les protagonistes des opéras, dans «DARE-DARE», en public et en direct de l'Opéra de Lausanne, de 12h à 13h:

- Rigoletto | jeudi 15 septembre 2005
- La vie parisienne | jeudi 22 décembre 2005*
- Tom Jones | lundi 16 janvier 2006
- Così fan tutte | jeudi 16 mars 2006
- Il cappello di paglia di Firenze | jeudi 18 mai 2006

* Emission en direct de la FNAC à Lausanne

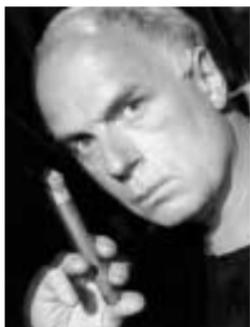
RECEVEZ GRATUITEMENT CHAQUE SEMAINE PAR MAIL LE PROGRAMME DE NOS ÉMISSIONS. INSCRIVEZ-VOUS SOUS : WWW.RSR.CH/LETTRE





Nicolas Chalvin
Direction musicale

Hautboïste de formation, Nicolas Chalvin effectue des études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, puis devient successivement Hautbois Solo de l'Orchestre National de Lyon et de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Passionné de direction d'orchestre et d'opéra, c'est sur les plus vifs encouragements de Armin Jordan, dont il fut l'assistant, que sa carrière débute véritablement, avec *Lucio Silla* de Mozart à Lausanne et à Caen. S'ensuit alors une liste éloquentes d'engagements. Remarqué par Franz Welser-Möst, Nicolas Chalvin est invité à l'Opéra de Zurich pour la création du ballet *La belle vie* d'après Offenbach et, l'année suivante, du ballet *Daphnis et Chloé* de Ravel sur des chorégraphies de Heinz Spoerli. L'Opéra de Lausanne lui confie parallèlement la direction musicale de plusieurs opéras et concerts: *Véronique* de Messager, *Niobé* et *Medeamaterial* de Dusapin, *Orphée* de Gluck, *Don Pasquale* de Donizetti, *La voix humaine* de Poulenc, *Reigen* de Boesmans, *Carmen* de Bizet. Il est également amené à diriger *Le nez* de Chostakovitch à Nantes et Angers, *Maria Stuarda* de Donizetti à Caen. La variété de ces titres témoigne d'une grande curiosité, d'un vaste répertoire musical et lui a surtout donné l'occasion de collaborer avec les meilleurs metteurs en scène actuels, comme Matthew Jocelyn, Alain Garichot, Stephan Grögler, Patrice Caurier et Moshe Leiser. Cette saison, à l'Opéra de Lausanne, il vient de diriger *Rita* de Donizetti.



Jérôme Savary

Mise en scène

Jérôme Savary est né en Argentine en 1942, d'un père écrivain français et d'une mère américaine. En 1965, il fonde sa première compagnie théâtrale, Le Grand Magic Circus, rebaptisé en 1968 Le Grand Magic Circus et ses Animaux Tristes. De 1982 à 1985, il dirige le Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon, à Béziers et Montpellier, puis de 1986 à 1988, le Carrefour Européen du Théâtre – Théâtre du VIII^e, à Lyon. En 1988, il devient directeur du Théâtre National de Chaillot, poste qu'il occupera jusqu'à sa nomination à l'Opéra-Comique en 2000.

Depuis *Les boîtes et l'invasion du vert olive* à la Comédie de Paris en 1965, Jérôme Savary a mis en scène plus de 120 spectacles, parmi lesquels :

- *Léonce et Léna* de Büchner, *Le tour du monde en 80 jours* (d'après Jules Verne) et *Cocu and Co* au Schauspielhaus de Hambourg;
- *La Pêrichole* d'Offenbach au Schauspielhaus de Hambourg, au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre des Champs-Élysées;
- *La vie parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Francfort, au Capitole de Toulouse, au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra de Montpellier;
- *Le voyage dans la lune* d'Offenbach, à l'Opéra-Comique de Berlin Est et au Grand Théâtre de Genève;
- *L'histoire du soldat* de Stravinsky, *Attila* de Verdi et *Fra Diavolo* d'Auber à la Scala de Milan;
- *La veuve joyeuse* et *La chauve-Souris* au Grand Théâtre de Genève;
- *Cyrano de Bergerac*, *Cabaret* et *La femme du boulanger* au Théâtre Mogador;
- *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Rome;
- *La flûte enchantée* de Mozart au festival de Bregenz et au Volksoper de Vienne;
- *Le barbier de Séville* et *L'Italienne à Alger* de Rossini au Festival de Strasbourg;
- *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Festival de Bregenz, aux Chorégies d'Orange, au Teatro Colon de Buenos Aires et au Teatro Massimo de Palerme;
- *Le comte Ory* de Rossini à l'Opéra de Lyon, au Capitole de Toulouse, à Turin et au Festival de Glyndebourne;
- *Astérix* au Cirque d'Hiver;
- *Metropolis* (d'après le film de Fritz Lang) au Piccadilly Theater de Londres;
- *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare au festival d'Avignon, puis en tournée au Festival de Taormina Arte en Sicile et à Vérone. Reprise au Théâtre National de Chaillot;
- *La légende de Jimmy*, comédie musicale de Michel Berger et Luc Plamondon, au Théâtre Mogador et à Montréal;
- *Carmen* de Bizet, au festival de Bregenz et à Düsseldorf;
- *La nuit des rois* de Shakespeare, au Teatro Romano de Vérone et au Théâtre National de Chaillot;
- *Guerre et Paix* de Prokofiev à l'Opéra de San Francisco;
- *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra Garnier, au Teatro Massimo de Palerme, au Teatro Real de Madrid et au Grand Théâtre de Genève;

- *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra Bastille;
- *Y'a d'la joie!... et d'amour*, de Jacques Pessis et Jérôme Savary sur des chansons de Charles Trénet aux Estivales de Perpignan – Campo Santo puis tournée en France;
- *Dérapiage* d'Arthur Miller au Théâtre de Paris;
- *Macbeth* de Verdi et *Le grand Mabagonny* de Kurt Weil au Teatro Colon de Buenos Aires;
- *Carmen 2, le retour (création mondiale)* au Teatro Regio de Turin;
- *Le barbier de Séville* de Rossini au Teatro Verdi de Trieste (mars 2004);
- *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach (nouvelle mise en scène au Palais Omnisports de Paris Bercy en mai 2004);
- *La vie d'artiste racontée à ma fille* (création au CADO d'Orléans – Juin 2004) – Tournée en France;
- *Carmen* de Bizet aux Chorégies d'Orange (2004).

Au Théâtre National de Chaillot:

- 1988 *D'Artagnan*
- 1989 *Le bourgeois gentilhomme* de Molière
- 1990 *Zazou*, chronique des années 40-50
- 1991 *Fregoli*, de Patrick Rambaud et Bernard Haller
Marilyn Montreuil, comédie musicale de Jérôme Savary et Diane Tell
- 1992 *Les rustres* de Carlo Goldoni. Reprise au Théâtre Mogador en avril 1993
- 1993 *La mégère apprivoisée* de Shakespeare
La résistible ascension d'Arturo Ui, de Bertold Brecht
- 1994 *Chanteclerc* d'Edmond Rostand
- 1995 *Mère Courage* de Bertold Brecht
- 1996 *L'importance d'être constant* d'Oscar Wilde
A Drum Is a Woman de Duke Ellington, création mondiale sur scène
- 1997 *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford
Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand
- 1999 *L'avare* de Molière (création au CADO d'Orléans). Tournée en France
- 2000 *La Péricchole, ou la chanteuse et le dictateur* d'après Offenbach.
Reprise à l'Opéra Comique
Irma la douce de Marguerite Monnot et Alexandre Breffort.
Reprise à l'Opéra Comique et au Teatro Nationale de Milan.
Tournée en France.

A l'Opéra Comique:

- 1983 *La Belle Hélène* d'Offenbach
- 2001 *Mistinguett, la dernière revue* de Franklin Le Naour et Jérôme Savary
- 2002 *La vie parisienne* d'Offenbach
Looking for Chano, un Cubain à New York, création au Teatro America de La Havane
- 2003 *La Belle et la toute petite bête*
Opéra d'Casbah (mise en images)
Zazou, une histoire d'amour sous l'occupation
- 2004 *La vie parisienne* d'Offenbach (Kennedy Center de Washington)
– Reprise à l'Opéra-Comique (novembre 2004)



Frédérique Lombart Reprise de la mise en scène

Collaboratrice régulière de Jérôme Savary dans ses diverses productions lyriques, Frédérique Lombart travaille notamment sur *Le comte Ory* au Festival de Glyndebourne, au Théâtre Regio de Turin, au Capitole de Toulouse, à l'Opéra-Comique et en février prochain à l'Opéra Royal de Wallonie de Liège.

Aux côtés de Jérôme Savary, elle participe à *La Cenerentola* dans la production de l'Opéra de Paris (Garnier), *Quatorze juillet* de Franklin Le Naour à l'Opéra de Montpellier, *Carmen 2, le retour* au Regio de Turin, *La vie parisienne* à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Leipzig, au Kennedy Center de Washington et à l'Opéra de Shanghai, *Carmen* aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra de Séoul et à la Japan Opera Foundation de Tokyo, et au *Barbier de Séville* au Teatro Verdi de Trieste, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra d'Avignon et en juin prochain à l'Opéra-Comique. Elle est également collaboratrice artistique (chorégraphie et musique) d'Eric Vigner pour *Antigona* à l'Opéra de Montpellier et au Théâtre du Châtelet à Paris, et pour *Le bourgeois gentilhomme* avec le Théâtre National de Séoul à Séoul, Lorient et, en 2006, au Théâtre National de l'Opéra-Comique.



Michel Lebois

Décors

Michel Lebois a fait ses études artistiques à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Diplômé en 1962, il débute en 1964 après ses obligations militaires comme décorateur dans une grande entreprise, et mène parallèlement une activité d'illustrateur pour la presse et la publicité. Par passion du spectacle vivant, contractée à la fanfare des Arts Décors, où débarque son futur copain Savary, il participe à son premier spectacle *Les Boîtes* en 1966 au Théâtre de Paris.

En 1968, c'est la création du Grand Magic Circus, et en 1970-71, le début des grandes tournées nationales et internationales: la vie de troupe (décorateur, régisseur, musicien, comédien, acrobate).

En 1973, il se consacrera désormais au décor, dessins et affiches pour la création de *Moïse à Mao*, à Strasbourg (dont Roland Topor signe le texte des chansons) et *Goodbye Mr Freud* en 1974 à la Porte Saint-Martin avec Copi. Il collaborera ensuite avec Savary à de nombreux spectacles en Allemagne ainsi qu'aux *Mémoires du Malheur* en 1979: le retour du Grand Magic Circus sur les scènes nationales et internationales. Triomphe à Chaillot. Création du *Bourgeois gentilhomme* à Aulnay-sous-Bois.

Les années 80 et 90 furent riches en créations théâtrales avec J. Savary: *Noël au front* (Hambourg), *Cyrano de Bergerac*, *La femme du boulanger*, *L'histoire du gros cochon*, *Cabaret*, *D'Artagnan*, *Le songe d'une nuit d'été* (Avignon), *La nuit des rois*...

A la même époque, il signe les décors de nombreux opéras dans des mises en scène de J. Savary: *La Belle Hélène* (Opéra-Comique), *La Périhole*, *La veuve joyeuse*, *Le voyage dans la lune*, *La vie parisienne*, *La chauve-souris* (Genève), *La flûte enchantée* (Bregenz, Vienne), *Les contes d'Hoffmann* (Bregenz), *Carmen* (Bregenz), *L'histoire du Soldat*, *Blimunda* et *Attila* (Scala de Milan), *Guerre et Paix* (San Francisco). Plus récemment, *Chantecler* (Chaillot), *Le bourgeois gentilhomme* (Chaillot), *Rigoletto* à l'Opéra Bastille.



Michel Dussarrat Costumes

Tout petit, le jeudi, sa sœur le garde à l'atelier de couture au milieu des robes façon Dior années 50 et des chapeaux hirondelles qu'il jette par la fenêtre, persuadé qu'ils vont s'envoler. Le lundi de Pâques 1956, on l'emmène voir Cendrillon de Walt Disney: une révélation. N'ayant décidément pas la fibre sportive, on le met à la chorale des «gais pinçons» à Bordeaux. Il chantera pour le centenaire des apparitions de Lourdes.

Rien d'étonnant donc quand, quelques années plus tard, à la recherche de Van Gogh, il rencontre Savary, son Grand Magic Circus, ses «grands sentiments» et son «cabaret», Alain Marcel et ses «Pédalos», Christiane Legrand et sa «voix en clé de sol» et, surprise du chemin, Maurice Béjart qui le cloue sur son tapis de danse... Régine et son boa ou Katarina Talbach et son *Macbeth* haute définition, Valérie Guignabodet et son *Mariages sans alliances*...



Nadège Maruta Chorégraphe

Après une formation de danse classique et acrobatique, elle est élève à l'École nationale du cirque Annie-Fratellini, suit une formation de French Cancan avec Elisabeth Gordon et Jean-Louis Bert, et fait des études de théâtre à l'université Paul Valéry de Montpellier et à la Sorbonne-Nouvelle à Paris. A l'issue d'une

riche expérience de première soliste de French Cancan au Moulin Rouge de 1981 à 1986, on la retrouve dans *La veuve joyeuse* et *La Périchole* (mises en scène de Jérôme Savary au Grand Théâtre de Genève en 1983 et au Théâtre des Champs-Élysées en 1985) et au Folie-Russe de Monaco en 1993. En 1997, elle danse pour le film *Lautrec* de Roger Planchon. Elle est la chorégraphe de *La vie parisienne* mise en scène par Jérôme Savary à l'Opéra-Comique, reprise à Washington et Shanghai.

Depuis 1988, Nadège Maruta a entrepris des recherches historiques sur le French Cancan, de ses origines (1830) à nos jours. Elle en assure la promotion au sein de son association «Le grand charivari de Paris». Elle crée sa compagnie en 1999, et en 2001, constitue un comité de parrainage pour le Cancan dont Hugues Gall, ancien directeur de l'Opéra National de Paris, Jérôme Savary et Brigitte Lefèvre, directrice de la danse de l'Opéra de Paris, sont parrains et marraine.

En mai 2002, son livre autobiographique *Follement Cancan* paraît aux éditions du Rocher. Elle rejoint le Comité Cirque de la SACD en 2003, à la demande de Philippe Goudard. La cinéaste canadienne Lindalee Tracey fait appel à ses talents d'historienne et de chorégraphe pour la réalisation de son film *The Anatomy of Burlesque* diffusé à la télévision canadienne et présenté au Festival du film de Montréal 2003.

Dans le cadre de l'Année de la France en Chine en 2004, elle crée son ballet *Les canons du cancan* lors de la grande soirée de remise de prix de l'élégance et du talent organisée par Pierre Cardin à Pékin. En 2005, elle participe à une journée exceptionnelle organisée par le Musée d'Orsay et le magazine *L'Express* sur le thème de «La vie parisienne» aux côtés d'Olivier Gabet (conservateur), Jean-Claude Yon et Jacques Comte-Offenbach. En novembre 2005, elle a donné des *master classes* de cancan à l'école de danse de Maurice Béjart à Lausanne.



Alain Poisson
Lumières

Né à Boulogne Billancourt, il rencontre en 1970, par hasard et après beaucoup de métiers différents, Jérôme Savary à l'issue d'une représentation. Ils deviennent alors fidèles complices dans l'aventure du Magic Circus: comédien pour commencer, puis éclairagiste il travaille depuis trente ans avec de nombreux metteurs en scène (Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Trintignant,...) dans le monde entier aussi bien pour de prestigieuses Maisons de Couture que pour le théâtre et l'opéra: *La Périchole*, *La vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *Don Giovanni*, *La flûte enchantée*, *Le barbier de Séville*, *Les contes d'Hoffmann*, *Le comte Ory*, *l'Italienne à Alger*, *Attila*, *Carmen*, *La Cenerentola*, *Rigoletto*, *Les noces de Figaro*, *Mitridate et Tosca*...

Il travaille en 1993 avec P. Jacquemont, R. de Obadia et Gérard Calvi pour *Les Innocentines*.

En 1998, il signe les décors de *Y'a d'la joie* (Savary/J. Pessis, sur des chansons de Trenet à Chaillot).

En 2000, Michel Lebois conçoit les décors des *Contes d'Hoffmann* pour les Chorégies d'Orange, une opérette, *14 Juillet* à l'Opéra de Montpellier. Enfin, il signe les décors de *Carmen 2*, créé en novembre 2001 au Teatro Regio de Turin (création et mise en scène de J. Savary).



Véronique Carrot

Chef de chœur

Née en France, Véronique Carrot vit en Suisse depuis 1975. Elle a étudié le clavecin auprès de Christiane Jaccottet à Genève et de Scott Ross à Québec. Elle assure des continuos d'opéras sur différentes scènes européennes et avec de nombreux orchestres. Elle a étudié la direction de chœurs au Conservatoire de Genève avec

Michel Corboz, mais c'est en se retrouvant par un heureux hasard propulsée devant les musiciens de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et les chanteurs du CCL en 1978 que Véronique Carrot est devenue décidément chef de chœur. Elle tient depuis lors à explorer tous les genres et toutes les formes du chant choral, affectionnant aussi bien le travail polyphonique du répertoire a capella – *Messe pour double chœur* de Frank Martin, madrigaux, *Motets* de Jean-Sébastien Bach – ou avec piano (*Zigeunerlieder* et autres pièces de Brahms – que les exigences du répertoire choral avec orchestre. C'est ainsi qu'elle a dirigé le *Magnificat* de Bach, *Acis et Galatée* de Haendel, la *Theresienmesse* de Haydn (avec l'Orchestre de la Suisse Romande), la *Messe en do mineur* de Mozart (avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne), mais aussi les *Requiem* de Mozart, de Duruflé, de Fauré et de Brahms, ou encore le *Roi David* de Honegger. A l'opéra de Lausanne, dont elle dirige le chœur, elle a conduit des représentations de *Così fan tutte*, d'*Orfeo* et de *La Sonnambula*.



Francis Dudziak Le Baron Gondremarck

Né à Valenciennes, sa formation se déroule au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il entre dans la classe d'Irène Joachim, obtient un premier prix de chant dans la classe de Camille Maurane en 1981, et suit le cycle de perfectionnement de Peter Gottlieb. Il suit les master-classes de Lorraine Nubar, Daniel Ferro et Martin Isepp à l'Abbaye de Royaumont et se perfectionne auprès de Gundula Janowitz. Après quelques saisons dans la troupe de l'Opéra du Rhin et un passage à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon il est engagé dans la troupe lyonnaise en 1986 pour deux saisons. Depuis il se produit sur les principales scènes françaises: *Carmen* à Strasbourg, Rennes, Rouen, Bordeaux, Tours, Vichy, *Manon* à Metz et Marseille, *Lakmé* à Limoges, *Candide* à Saint-Etienne, Nancy, Avignon, *Le déserteur* à Compiègne, *Le chapeau de paille d'Italie* et *Les Saltimbanques* à Toulouse, *Lulu*, *Wozzeck* et *Il prigioniero* au Châtelet et au Théâtre des Champs-Élysées: *Passionément*, *Coups de roulis* et *L'amour masqué* avec L'Ensemble Orchestral de Paris sous la direction de J. Nelson, et *La chauve souris* mise en scène par P. Caurier et M. Leiser. En 1990, il aborde Mozart en chantant Masetto, Papageno et Guglielmo. Il fait ses débuts en 1992 dans *Pelléas et Mélisande* à Cracovie, qu'il reprend à Bratislava et à Budapest. Après l'avoir joué dans la production de J. Savary, il est Bobinet dans *La vie Parisienne* au Palais-Omnisports de Paris-Bercy dans une mise en scène de R. Louret.

Francis Dudziak consacre une grande partie de son activité au récital, accompagné par les pianistes Noël Lee, Pascal Devoyon, Pascal Rogé, Christophe Meynard, Eric Lesage, Jean-Louis Haguénauer, Marie-Paule Siruguet, Tamayo Ikedas Il donne de nombreux programmes de mélodies françaises à Paris (Musée d'Orsay, Musée Carnavalet, Hôtel Crillon, Bibliothèque Nationale, Châtelet) à Radio-France (Les démons de midi, Le matin des musiciens, Jeunes solistes, Désaccord parfait, En blanc et noir, Scène ouverte) dans divers festivals (Festival Massenet de Saint-Étienne, Festivals de Sully, du Périgord Noir, d'Antibes, de Salon de Provence, d'Ansois, Musique-Festiv'...) et, en 1999, dans le cadre des Midis du Capitole de Toulouse. Il se produit également en concert en Allemagne (Hanovre, Stuttgart, Berlin, Weimar, Iéna), à Rome, au Canada, en Afrique du sud (Pretoria, Johannesburg, Franshoek) à Bogota en Colombie, et au Japon.

Sa discographie comprend outre *Les brigands* d'Offenbach, *Fortunio* de Messenger, *Les pèlerins de La Mecque* de Gluck, *Scylla et Glaucus* de Leclair sous la direction de J.E. Gardiner, trois récitals de mélodies avec le pianiste Jean-Bernard Dartigolles (Jean Wiéner, Jules Massenet, Claude Debussy) et *Le chat noir* (Chansons montmartroises). A la télévision, il participe à plusieurs «Musiques au Cœur»

Il vient de remporter un grand succès à la Scala de Milan dans des nouvelles productions de *Carmen* et *Les contes d'Hoffmann* ainsi que dans *L'amour masqué* au Festival d'Edimbourg. On l'entendra prochainement dans *La vie parisienne*, *Le chapeau de paille d'Italie* et *Monsieur de Pourceaugnac* de Frank Martin à l'Opéra de Lausanne, *Manon* à la Scala de Milan, *Così fan tutte* à l'Opéra de Besançon.



Martial Defontaine Raoul de Gardefeu

A la fin de ses études supérieures en droit, Martial Defontaine entre au Studio Versailles Opéra où il travaille sous la direction de René Jacobs et Marc Minkowski. Il se perfectionne au Conservatoire de Paris avec Rachel Yakar puis devient élève de Gian Franco Brizio en Italie. Après avoir débuté dans le rôle de Jason (*Médée* de Charpentier) et s'être produit dans

des œuvres classiques, *Zémire et Azor* (Azor) et *L'amant jaloux* (Florentin) de Grétry, il interprète Ferrando (*Così fan tutte*) à l'Opéra d'Angers, Don Ottavio (*Don Giovanni*) avec la Grande Ecurie et la Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire, dans une mise en scène de Pierre Constant, Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*) et Ernesto (*Don Pasquale*). L'Opéra de Besançon l'accueille pour le rôle de Lindbergh (*Der Lindberghflug* de Kurt Weill) mis en scène par Charlotte Nessy, avec laquelle il joue aussi le Prince Caprice dans *Le voyage dans la lune* d'Offenbach. En 1997-98, il est Tristan du *Vin Herbé* de F. Martin à l'Opéra-Bastille dans une mise en scène de Mireille Larroche, puis Fenton (*Falstaff*) et Des Grieux (*Manon*) au festival de St-Céré.

A l'Opéra de Monte-Carlo, il participe à la création d'*Une saison en enfer* de M. Constant sous la direction de Mark Foster, mise en scène par Daniel Mesguich. «L'année Poulenc» en 1999, lui permet de chanter le mari des *Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Montpellier et à Athènes, et Le Chevalier (*Dialogues des Carmélites*) au Grand Théâtre de Tours. Il retourne à Montpellier pour *Le fou* (Arthus) de Landowski. Au cours de la saison 2000/2001, il interprète le rôle-titre de *Fantasio* d'Offenbach à Rennes, Nantes, Angers et Tours, *Quatorze Juillet* mis en scène par Jérôme Savary à l'Opéra de Montpellier, *Così Fan tutte* à l'Opéra de Limoges, *Don Pasquale* à l'Opéra de Rennes et Pylade dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck à Angers. On l'a également entendu dans Gontran des *Mousquetaires aux couvents* et dans *La veuve joyeuse* (Camille) au Capitole de Toulouse et à Avignon, *Otello* et *La Traviata* aux Chorégies d'Orange, *La vie parisienne* (Gardefeu) à l'Opéra-Comique, *Les contes d'Hoffmann* à Bercy, *Rigoletto* (Duc de Mantoue) en tournée avec Opéra-Eclaté, *Turandot* (Pong) à Avignon, *Les pêcheurs de perles* (Nadir) à Metz, *Die Zauberflöte* (Tamino) et *Dialogues de Carmélites* à Dijon... Il a remporté un grand succès dans le rôle du Prince de *L'amour des trois oranges* au Vlaamse Opera à Gand et à Anvers, rôle qu'il reprend cette saison au Nederlandse Opera d'Amsterdam.

Parallèlement, Martial Defontaine se produit dans de nombreux oratorios et concerts, parmi lesquels: *Le Messie* de Haendel à l'Opéra du Caire, la *Messe en ré* de Cherubini avec l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Maurizio Arena, *Tobie* de Gounod au Festival d'Art Sacré de Marseille et le *Magnificat* pour ténor solo de Florentz. Il crée au Théâtre des Champs-Élysées la *Missa brevis* de P. Hersant. Martial Defontaine a enregistré des œuvres de Lili Boulanger avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et un récital de mélodies d'Auric accompagné par Alain Jacquon au piano. Il est Alvar (*Fernand Cortez* de Spontini) dans l'enregistrement de l'Orchestre Philharmonique National Slovaque et Albert dans *The Miserly Knight* de Rachmaninov pour la BBC.

Il chante actuellement le rôle de Camille de Coutanson dans *La veuve joyeuse* de Lehar, mise en scène de Jérôme Savary, au Théâtre National de l'Opéra-Comique (Paris).



Jean-Louis Meunier Bobinet

Après des études de violoncelle et de musicologie, Jean-Louis Meunier entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Christiane Eda Pierre, avant de poursuivre ses études à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon. Il chante depuis principalement les rôles de ténor de caractère comme le fou (*Wozzeck*) et le Remendado (*Carmen*) au Grand Théâtre de Genève, Orlovsky (*Die Fledermaus*), au Théâtre des Champs Elysées, l'arithmétique (*L'Enfant et les sortilèges*) à Buenos Aires, Brasilia, Palerme, Lyon et Bruxelles, Orphée (*Orphée aux Enfers*) à Copenhague, Bobinet et Gardefeu (*La vie parisienne*) à l'Opéra-Comique de Paris puis à l'Opéra de Shanghai, le 2^e prêtre (*Die Zauberflöte*) aux Festivals d'Aix en Provence et d'Edinburgh. Jean-Louis Meunier a travaillé avec des metteurs en scène venus du théâtre (R. Wilson, J. Savary, G. Lavaudant, S. Braunschweig), de la danse (Blanca Li) ou du cinéma (A. Téchiné), ainsi qu'avec des chefs d'orchestre comme A. Jordan, P. Boulez, R. Casadesu, M. Rostropovitch, M. Minkovsky ou K. Nagano). Il chantera en 2006 la théière et l'arithmétique (*L'enfant et les sortilèges*) dans la production de P. Caurier et M. Leiser à l'Opéra de Nantes). A Lausanne, il a chanté Loustot dans *Véronique* de Messager ainsi que Fiodorovitch dans *Le nez* de Chostakovitch.



Humberto Ayerbe-Pino Le Brésilien

Humberto Ayerbe Pino, née en Colombie fait ses études au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Pierre-André Blaser et M. C. Bertheau. En 2003, il est finaliste du concours international «Dimitri Mitropoulos» pour le chant en Grèce. En mars 2005, il est demi-finaliste du concours international de chant

Ferruccio Tagliavini en Autriche. Il participe a divers master classes avec des personnalités telles que: Gary Magby, Alain Garrichot, Mauro Trombetta, Werner Hollweg. Il chante à l'Opéra des rôles tels que Fernando dans *Goyescas* de Granados, Pastor et Espiritu dans *L'Orfeo* de Monteverdi, Meonte dans *La Virtù e gli strali d'amore* de Cavalli, Lychas dans *Psyché* de Lully, Yamadori de *Madama Butterfly* de Puccini, Vezinet dans *Il capello di paglia di Firenze* de Nino Rota (Octobre 2005 au BFM de Genève), Testo dans *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi. En, concerts, il chante dans plusieurs pays européens sous la directions des chefs tels que Corrado Rovaris, Franco Trinca, Wim Becu, Gabriel Garrido, Dirk Snellings. En 2006, il sera Filvite dans *Le directeur de théâtre* de W. A. Mozart, sous la direction de Pierre Amoyal et Marco Carniti à Lausanne et Tourcoing, Goro de *Madama Butterfly* à Bogotà. Il y chantera également des concerts de mélodies françaises, italiennes et espagnoles. Parallèlement il continue son activité de concertiste avec son ensemble de musique baroque espagnole: Los Otros Cuatro en Suisse, Colombie et Belgique.



Frédéric Longbois Alphonse/Prosper

Pianiste de formation, il donne plusieurs récitals comme *La fesse cachée de la Lune*, mis en scène par Clémentine Célarié, au Loup du Faubourg, au Théâtre du Sentier des Halles, à la Comédie de Paris (première partie de Cora Vaucaire), au Théâtre de Saint-Gratien, au Théâtre de Bois-Colombes et au Théâtre de

Dix heures. Il a composé les musiques et chansons du spectacle de Sylvie Joly *La Cigale et la Joly* ainsi qu'une grande partie des chansons de son prochain album.

Au théâtre, il joue notamment dans *Irma la douce* au Théâtre National de Chaillot et à l'Opéra-Comique, dans *La belle et la toute petite bête* à l'Opéra-Comique et dans *Madame Sans-Gêne* au Théâtre Antoine. Il est Prosper et Alphonse dans *La vie parisienne* mise en scène par Jérôme Savary à l'Opéra-Comique et en tournée à Washington et Shanghaï. Toujours en Chine, il tourne avec un spectacle sur Paris, *Paris-Piano* avec Sébastien Pépin. En juillet 2005, il joue dans les jardins du Château de Versailles le prince de Mantoue dans *Fantasio* d'Alfred de Musset, mis en scène par Stéphanie Tesson.

Au cinéma, il apparaît dans *Mécaniques célestes* de Fian Torres, *Ça ira mieux demain* de Jeanne Labrune, *La chatte à deux têtes* de Jacques Nolot, *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard et *Huit* de Clémentine Célarié. A la télévision, il joue dans *Clara Sheller* et dans *Milady* (rôle de *Portbos*) réalisé par José Dayan avec Arielle Dombasle, Florent Pagny, Guillaume Depardieu et Eric Ruf. Il chante actuellement le rôle de Lérída dans *La veuve joyeuse* de Lehar, mise en scène de Jérôme Savary, au Théâtre National de l'Opéra-Comique (Paris).



Michel Tellechea
Frick

Né à Ascain (Pyrénées-Atlantiques), il étudie l'accordéon puis le chant au Conservatoire de Bayonne. Nommé professeur d'accordéon au Conservatoire de Saint-Jean-de-Luz en 1969, il crée sa propre formation orchestrale avec laquelle il sillonne le Sud-Ouest. En tant que chanteur, il participe à plusieurs enregistrements discographiques, aux côtés entre autres de Demis Roussos, Serge Lama, Michelle Torr, et se produit en Côte-d'Ivoire, au Canada, en Californie et au Japon. Son timbre ensoleillé et ses origines le prédisposent tout naturellement au répertoire de Luis Mariano, qu'il aborde en 1990 – lors d'un hommage pour le vingtième anniversaire de la disparition du chanteur – et avec lequel il se produit régulièrement depuis. Avec Jérôme Savary, il chante *La vie parisienne* à l'Opéra-Comique et en tournée de 2001 à 2005, et participe actuellement à *La veuve joyeuse* de Lehar.



Florent Blaser
Urbain/Alfred

Il étudie le chant au Conservatoire de Genève dans la classe de Michèle Moser, en même temps qu'il mène à bien une maturité artistique (baccalauréat) au Collège Voltaire de Genève. En 2000, il entre au Conservatoire Professionnel de Musique de Lausanne dans la classe de chant de Pierre-André Blaser puis

dans celle de Gary Magby (diplôme HEM d'enseignement du chant en juin 2004).

Il chante dans les chœurs de L'opéra de Lausanne et de Genève, est engagé comme soliste par divers ensembles et chœurs du bassin lémanique (*Adam* dans la *Création* de J. Haydn direction H. Klopfenstein, diverses cantates de J.-S. Bach notamment avec l'Ensemble Hémiole ou le Quatuor Sine Nomine, *Messe en Ut* de L. van Beethoven avec le chœur du CERN, *Dixit Dominus* avec l'Ensemble Cantatio...).

Sur scène, il chante les rôles de Mackie Messer (*L'Opéra de quat'sous*, K. Weill), Jupiter (*Orphée aux Enfers*, J. Offenbach) avec la «Compagnie de Quat'sous» à Genève, Figaro (*Les noces de Figaro*) avec Gioco Vocale à Genève, ainsi que Boris Koretsky (*Moscou Tcheriomouchki*, D. Chostakovitch) dans une adaptation française (*La Merisaie*) au Casino Théâtre de Genève. A l'Opéra de Lausanne, dans le cadre d'ateliers lyriques, il chante Nardo (*La finta giardiniera*, W. A. Mozart), le Capitaine Bombarda (*Il trionfo dell'Onore*, A. Scarlatti), et le baryton (*Postcard from Morocco*, D. Argento).

Actuellement, il est engagé par le théâtre de Carouge (Genève) pour la création mondiale de *Petersbourg* d'après les *Nouvelles Pétersbourgeoises* de Nicolas Gogol, pièce écrite et mise en scène par le comédien, écrivain et metteur en scène allemand Manfred Karge. En projet, un récital au Cercle Richard Wagner romand.



Olivier Podestà

Gontran/Joseph/Trébuchet/Offenbach

Depuis ses études vocales avec Eliane Manchet de l'Opéra, et théâtrales au Studio 34 avec Claude Mathieu et Philippe Brigaud, Olivier Podestà a chanté dans de nombreuses productions lyriques sous la direction de chefs tels que Jeffrey Tate, Sir Charles Mackerras, Alberto Zedda, Michel Plasson et des metteurs en scène

Pier Luigi Pizzi, Nicolas Joel, Nicholas Hytner, Pierre Jourdan...

Particulièrement attaché au répertoire français, il a participé entre autres à la redécouverte de *L'apostrophe* de Jean Françaix (rôle du bossu) sous la direction du compositeur, de *La chartreuse de Parme* de Sauvaget, du *Petit Faust* d'Hervé, du *Domino noir* d'Auber, mais aussi à la création mondiale de *Soirs d'orage* de Michel Déon et Rémi Gousseau, à l'Opéra-Comique en 1993.

Collaborateur privilégié de Jérôme Savary depuis 1999 au Théâtre National de Chaillot, puis à l'Opéra-Comique, il s'est spécialisé dans les rôles de ténor et de ténor-bouffe avec un faible pour Offenbach dont il a interprété près de 40 ouvrages parmi lesquels *Les contes d'Hoffmann* à Orange et Bercy (les 4 valets, Wilhelm), *La Belle Hélène* (Ménélas, Oreste), *La grande-Duchesse de Gerolstein* (Paul, Puck), *La Périochole* (Piquillo, Panatellas), *La vie parisienne* (Bobinet, Frick, Prosper, le Brésilien), *Les bavards* (Torribio), *Mesdames de la Halle* (M^{mes} Beurrefondu et Poiretapée), *La bonne d'enfant* (Gargaillou), *M. Choufleuri* (Petermann), *Mam'zelle Moucheron* (Bavolet), *L'île de Tulipatan* (Romboïdal), ou encore *Offenbach au Paradis*, revue de Philippe Rondet et Michel Frantz qu'il crée en 1997. Il ne néglige pas pour autant la comédie musicale, la chanson et le music-hall et prête sa voix à de nombreuses séries télévisées, films et dessins animés.

Professeur de chant choral et de formation musicale au Conservatoire Léo Delibes de Clichy de 1991 à 1997, il est lauréat du Concours International de Chant de Marmande de 1995, et diplômé des Conservatoires de la Ville de Paris. Il chante actuellement le rôle de d'Estillac dans *La veuve joyeuse* de Lehar, mise en scène de Jérôme Savary, au Théâtre National de l'Opéra-Comique (Paris).



Patricia Samuel
Gabrielle

Patricia Samuel étudie le solfège et le violon avec T. Popesco pendant sept ans. Elle suit également des études de théâtre au Théâtre Montansier de Versailles, puis aux Conservatoires des VI^e, X^e et XIII^e arrondissements de Paris avec J. P. Martineau et J. L. Bihoreau. Elle étudie le chant au Conservatoire de Versailles avec Jacques Villisech, puis aux Conservatoires du X^e, avec Eliane Manchet, et du XVI^e arrondissements avec Claude Allard. Elle suit les classes d'Isabel Garcisanz et de Serge Zupolky, ainsi que les master-classes d'Elisabeth Cooper, de Christa Ludwig, de Teresa Berganza, et étudie actuellement avec Mady Mesplé. En 1993, elle obtient le 1^{er} prix de chant du Concours Supérieur Interconservatoire de Paris. En 1994, elle remporte le 2^e prix de chant du Concours Régional d'Ile-de-France. L'année suivante, elle est 1^{er} prix du Concours de chant de la Maison France-Israël. En 1997, elle obtient le 1^{er} prix du Concours de chant du Dauphiné-Grenoble et, en 1998, le 1^{er} prix d'art lyrique du Conservatoire Régional de Saint-Maur.

En 1995, elle est Gabrielle de *La vie parisienne* au Théâtre Marigny puis chante en 1996 dans *Le pays du sourire* de Lehar et dans *Pomme d'Api* d'Offenbach. En 1997, elle est Louise des *Mousquetaires au couvent* à Angers, Serpette de *La finta giardiniera* de Mozart à Alençon et M^{lle} Silberklang dans *Le directeur de théâtre* de Mozart. L'année suivante, on la retrouve dans *Pimpinone* de Telemann, *Orphée aux Enfers* (Eurydice) à Briançon, *Les noces de Figaro* (Barberine) à Chartres et *Così fan tutte* (Despina) à Agen. En 2000, elle est Jeannette des *Noces de Jeannette* puis se produit aux Folies-Bergère dans *French Cancan*, un spectacle musical autour d'Offenbach mis en scène par Jacques Duparc. Elle est Stasi dans *Princesse Czardas* puis reprend le rôle de Pauline de *La vie parisienne*, et celui de Louise des *Mousquetaires au couvent*. A l'Opéra-Comique, elle est Gabrielle dans *La vie parisienne* mise en scène par Jérôme Savary de 2001 à 2005, ainsi qu'en tournée (Washington, Shanghai). Elle apparaît aussi régulièrement depuis 1994 dans des opéras pour enfants: *L'esprit de la forêt* de P. Diez, *Le dormeur éveillé* de F. Bou, *La chouette enrhumée* et plus récemment, *Salima sac à ruses* de G. Condé. Parmi ses projets: Mi du *Pays du sourire* à l'Opéra d'Avignon et Suzanne des *Saltimbanques* au Grand Théâtre de Limoges. Elle chante actuellement le rôle de Nadia dans *La veuve joyeuse* de Lehar, mise en scène de Jérôme Savary, au Théâtre National de l'Opéra-Comique (Paris).



Karine Lavorel
Métella

Karine Lavorel est née en France. Elle étudie le chant au Conservatoire de Chambéry, en parallèle à des études de biologie (CAPES). Elle poursuit sa formation vocale au Conservatoire de Genève et à la Schola Cantorum de Paris avec Christiane Eda-Pierre, et travaille actuellement avec Gary Magby au Conservatoire de Lausanne. Elle complète également sa formation à l'Atelier Lyrique Gioco Vocale et à l'Atelier lyrique du Conservatoire de Lausanne. Elle participe aux master-classes de R. Jackson, A. Garichot et C. Ludwig. Dans le cadre des ateliers lyriques, elle se produit dans *Le nozze di Figaro* (La Comtesse), *La chanson de Fortunio* d'Offenbach (Friquet), *La vie parisienne* d'Offenbach (Pauline), *La Belle Hélène* (Oreste), *Così fan tutte* (Dorabella), *Dialogue des Carmélites* (Mère Marie et Anina). En concert, elle chante *les Cantates 48 et 147* de Bach à Chambéry et Albertville, le *Magnificat* et le *Te Deum* de Charpentier à Rumilly. Elle a chanté dans *Pomme d'Api* d'Offenbach au Festival de la Cité, en juin 2005.



Maryline Fallot La Baronne

Après ses études musicales, Maryline Fallot entre en troupe à l'Opéra National de Lyon. Elle y interprète Pamina dans *Une petite flûte enchantée* (reprise à l'Opéra-Comique), Lucia dans *Le viol de Lucrèce* de Britten (également à l'Amphithéâtre de la Bastille), La Comtesse dans *Les noces de Figaro*, Proserpine dans *l'Orfeo*. Maryline Fallot participe aux reprises de *Carmen* et de *L'amour des trois oranges* à Lyon et San Francisco, sous la direction de Kent Nagano. Elle est engagée dans la production *Orphée aux Enfers* à Lyon et à Genève sous la direction de Marc Minkowski. Elle est Helena dans *Le songe d'une nuit d'été* dirigé par Stewart Bedford, Renata dans la création mondiale des *Oiseaux de passage* de Fabio Vacchi dirigée par Claire Gibault. Elle interprète le rôle de Suzanne dans *Les noces de Figaro*, sous la direction de Louis Langrée. Elle est ensuite Musetta dans *La bobème* et Fanny dans *La Cambiale di Matrimonio* à l'Opéra de Lyon. Elle est alors invitée par la Scala de Milan et par le Théâtre du Châtelet pour le rôle d'Emily dans *Outis* de Berio, sous la direction de David Robertson. Au Châtelet, elle crée ensuite *Le Lac* de Patrick Burgan avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Eliahu Inbal, puis participe à *La Belle Hélène* sous la direction de Marc Minkowski.

Elle chante le rôle de La Baronne dans *La vie parisienne*, production de Jérôme Savary à l'Opéra-Comique et en tournée, Fiordiligi dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Bordeaux et en tournée en Aquitaine. *La grande Duchesse de Gerolstein* au Théâtre du Châtelet sous la direction de Marc Minkowski, et Alexina dans *Le roi malgré lui* de Chabrier à l'Opéra de Lyon.

Maryline Fallot participe à de nombreux concerts tant en France qu'à l'étranger et interprète, entre autres, le *Requiem* et le *Stabat Mater* de Dvorak, la *Messe en Ut* de Mozart et *L'enfance du Christ* de Berlioz. Elle donne également de nombreux récitals, notamment à la salle Molière et à l'Opéra de Lyon. Elle participe à *Five Images After Sappho* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Pascal Rophé, à un programme Offenbach aux côtés de l'Orchestre National de France sous la direction d'Asher Fisch et à *L'enfant et les sortilèges* avec Michel Plasson à la tête de l'Orchestre du Capitole de Toulouse.



Sophie Graf
Pauline

Après l'obtention de son diplôme de harpe et de sa licence en droit à l'Université de Genève, Sophie Graf a étudié deux ans dans le cours Postgraduate de la Guildhall School of Music and Drama à Londres, financée par les Fondations Migros Ernst Goehner et Pro Arte. Elle a étudié à la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow, où elle a obtenu un Master d'Opéra avec distinction, financé par les Fondations Migros Ernst Goehner, Leenards, Tillet Trust, Chevrontexaco ainsi que par la ville de Genève.

Elle a gagné le Prix Jaccard-Villard en Suisse, le Prix David Kelly à la Compétition Internationale Mozart au Royaume Uni, le prix d'interprétation de l'Opéra français lors du concours des Saints-Anges à Paris, le Prix Margaret Dick en Ecosse, et «l'Excellence Award» de la Chevron Texaco. Elle a obtenu un prix de finaliste lors du Concours International de Verviers en Belgique. Elle a interprété les rôles de Sophie (*Werther*) à Tours, Manon à Glasgow, Naïade dans *Ariadne auf Naxos* à Nice, le rôle féminin dans la composition de Thierry Besançon *Le Landwebrland*, à Fribourg. Elle a chanté à Paris le *Stabat Mater* de Pergolèse et *Laudate Pueri* de Vivaldi avec Jean-Claude Malgoire, participé à un concert avec Thomas Allen à St. John Smith Square, à une tournée de concerts avec l'Orchestre de Pau (*Messe en ut* et *Laudate Dominum* de Mozart) sous la direction de Fayçal Karoui. Elle a chanté également dans le cadre du Festival Offenbach de St.-Saphorin ainsi que dans les festivals suivants: Emperi, Evian et La Roque d'Antheron. Récemment, elle a chanté *Candide* de Bernstein en Suisse et Gilda dans *Rigoletto* à Dijon. En septembre, elle a chanté Barbarina (*Le nozze di Figaro*) à Massy. A l'Opéra de Lausanne, elle a chanté le rôle-titre de *Rita* de Donizetti et interprétera les rôles de Madame Saint Amour du *Directeur de théâtre* ainsi que Gasparina dans *La canterina* de Haydn. En décembre, elle chantera une création de Thierry Besançon et le *Requiem* de Mozart en Suisse romande. En projet, en avril 2006, Leila des *Pêcheurs de perles* de Bizet, en Hollande.

**Ola Waridel****Madame de Quimper-Karadec**

Née en Pologne à Olesnica, elle étudie le piano et obtient une licence de soliste en chant à l'Académie de Musique Karol Lipinski de Wrocław, dans la classe du professeur Danuta Paziuk-Zipser. Elle vit en Suisse depuis 1997 et rejoint le chœur de l'Opéra de Lausanne et le Schweizer Kammerchor de Zürich.

A l'Opéra, en Pologne, elle se produit dans *Zamek na Czorsztynie* de K. Kurpinski (Lucia), *Chorus Line* de Hamlisch (Sheila), *Il Barbiere di Siviglia* de Paisiello (Rosina), *Orpheo ed Euridice* de Gluck (Euridice). En Suisse, en concert, elle interprète la création de la Missa op 184 pour soprano solo avec le Chœur et l'Orchestre de Gerard Massini à la Cathédrale de Lausanne. A l'Opéra de Lausanne, elle est engagée en soliste dans le *Prince Igor* de Borodin, *Le nez* de Chostakovitch. Son répertoire très vaste comprend différents styles de musique du jazz au classique, en passant par le negro spiritual et le gospel. Elle enseigne également le chant et se passionne pour l'art dramatique. A l'Opéra de Lausanne, elle interprétera le rôle de La modista dans *Il cappello di paglia di Firenze*.

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chef d'orchestre et directeur artistique: Christian Zacharias

Administrateur: Patrick Peikert

- Violons I** Julie Eskar, premier violon solo; Julie Lafontaine, deuxième solo des premiers violons; Deglia Bugarin, Irène Carneiro, Edouard Jaccottet, Piotr Kajdasz, Janet Loerkens
- Violons II** Alexandre Orban, premier solo des seconds violons; Isabel Demenga, deuxième solo des seconds violons; Jernej Arnic, Gabor Barta, Stéphanie Décaillet, Catherine Suter
- Altos** Nicolas Pache, premier solo
Caio Carneiro, Michael Wolf
Laurence Crevoisier Giorgis
Hans Egidi
- Violoncelles** Joël Marosi, premier solo; Philippe Schiltknecht, Daniel Suter, Christian Volet
- Contrebasses** Marc-Antoine Bonanomi, premier solo
Daniel Spörri
- Flûtes** Jean-Luc Sperissen, solo
Anne Moreau, deuxième solo
- Hautbois** Markus Haeberling
- Clarinettes** Thomas Friedli, solo
Curzio Petraglio, deuxième solo
- Basson** François Dinkel
- Cors** Andrea Zardini, solo
Carole Pilloud, deuxième solo
- Trompettes** Marc-Olivier Broillet, solo
André Besançon, deuxième solo
- Trombone** Anthony Leggett
- Timbales** Laurent de Ceuninck
- Percussions** Philippe Müller

Chœur de l'Opéra de Lausanne

Chef de chœur: Véronique Carrot

Production de *La vie parisienne*

Sopranos Silvie Bendova*
Nathalie Constantin* (Léonie)
Prune Guillaumon
Lauranne Jaquier* (Louise)
Elise Milliet
Catherine Torriani* (Clara)

Mezzos Viviane Christen
Michèle Duvoisin
Sandrine Gasser
Ulpia Gheorghita*
Katja Trayser*
Francine Waeber
* rôles des six bonnes

Ténors Benjamin Caldonazzi
Michel Hunkeler
Jordan Nikolov
Diego Nuccetelli
Christopher Reeves
Nicolas Wildi

Basses Stéphane Adenot
Juan Etchepareborda
Alexandre Feser (rôle de l'Employé)
Yannis François
Michel Juvet
Sylvain Meyer

Danseurs solistes

Sophie Agnoux
Sabine Le Roc
Brice Tripart

Danseurs de l'Ecole-Atelier Rudra Béjart Lausanne

Direction Maurice Béjart
Directeur adjoint Michel Gascard

Tiffany Biancarelli
Morgane Broudic
Eve Chariatte
Júlia Fliquete Cortés
Charlotte Faillard
Sidonie Fossé
Solène Nusbaum
Pilar Vega Jiménez

Thomas Ambrosini
Jean-René Homehr
Valentin Levagin
Yoann Rifosta
Louis Soulhiol

Musiciennes et musiciens de l'Association des corps de musique lausannois

participant à *La vie parisienne*:

Trompette 1	Pierre Fonjallaz
Trompette 2	Gino Müller
Clarinette 1	Christian Affolter
Clarinette 2	Coralie Burland
Trombone 1	Patrick Henchoz
Trombone 2	Christian Frioud
Tuba	Henri Ginther
Grosse caisse	Roland Jordan
Tambour (caisse claire)	Gaëtan Favre

Folklore

Les scies annuelles:

1859: *Il a des bottes, Bastien!*

1863: *Ah, zut, alors, si ta sœur
est malade!*

1864: *Fallait pas qu'il y aille!*

1865: *As-tu vu Lambert?*

1867: *As-tu vu Godineau?*